

Tebboune à Lisbonne

IMPULSER LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7596 – MARDI 23 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Selon l'ONLDT

58 TONNES DE CANNABIS SAISIES EN 2022

Page 5

GAZODUC TRANSSAHARIEN

LA BANQUE AFRICAINE APPORTE SON APPUI



Le président de la Banque Africaine de Développement (BAD), Akinwumi Adesina, a exprimé, hier à Charm el Cheikh, le soutien de cette institution financière régionale au projet du gazoduc transsaharien (TSGP) reliant le Nigeria à l'Europe via l'Algérie, dont la date de lancement n'a pas encore été annoncée.
Le patron de la banque a également salué les efforts déployés par l'Algérie pour soutenir, d'une manière générale, le développement en Afrique.
Page 2

UNIVERSITÉ

Des assises avant la fin de l'année

Page 2

ARTS ET CULTURE - CADC

Quatre films algériens à l'affiche

Page 9

60e ANNIVERSAIRE DE L'ENVOI DE L'ÉQUIPE MÉDICALE CHINOISE EN ALGÉRIE

Une solidarité sans limites

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GAZODUC TRANSSAHARIEN

La Banque Africaine apporte son appui

Le président de la Banque Africaine de Développement (BAD), Akinwumi Adesina, a exprimé, hier à Charm el Cheikh, le soutien de cette institution financière régionale au projet du gazoduc transsaharien (TSGP) reliant le Nigeria à l'Europe via l'Algérie, dont la date de lancement n'a pas encore été annoncée. Le patron de la banque a également salué les efforts déployés par l'Algérie pour soutenir, d'une manière générale, le développement en Afrique.

«Ce gazoduc est très important, c'est un investissement que nous soutenons et que l'Union Africaine soutient », a-t-il déclaré en marge d'une conférence de presse qu'il a animée au Centre international des congrès de Charm el Cheikh, où s'ouvrent aujourd'hui les Assemblées annuelles du groupe.

Le gazoduc transsaharien est un mégaprojet de transport de gaz qui relie le Nigeria, le Niger et l'Algérie sur une distance de 4.000 km. La phase de l'étude du projet qui alimentera en gaz l'Europe a été terminée en 2022.

Dans le cadre de la 3ème réunion ministérielle tripartite relative à ce projet stratégique, les ministres de l'Energie des 3 pays avaient signé, en juillet 2022 à Alger, un mémorandum d'entente pour lancer la construction du Trans-Saharian Gas-Pipeline (TSGP), un projet inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du NEPAD et qui constitue pour l'Algérie un exemple de la volonté des trois partenaires de « mettre en place une infrastructure régionale d'envergure internationale ». Il permettra également, une fois entré en service, d'alimenter les pays du Sahel. Adesina a, par la même, salué les efforts de l'Algérie et son « engagement » pour soutenir le développement dans le continent.

« Je salue les efforts de l'Algérie pour soutenir les pays africains à revenus très bas. Je salue aussi l'engagement de l'Etat algérien pour sa contribution à la reconstitution du Fonds africain de développement, avec 10 millions de dollars, soit une



contribution très importante, qui fait de l'Algérie l'un des plus importants contributeurs africains dans ce fonds ».

Le président de la BAD s'est également réjoui du niveau de collaboration avec l'Algérie actuellement, mais aussi depuis la création, en 1964, de la plus importante institution financière de développement en Afrique.

« J'apprécie notre engagement et notre collaboration ensemble. L'Algérie est un pays très important pour la BAD, c'est l'un des actionnaires qui ont répondu présents dès la création de la Banque », a-t-il soutenu.

« L'Algérie soutient tout ce qui concerne l'Afrique et tout ce qui concerne l'intégration régionale, surtout en ce qui concerne les infrastructures. Il y a aussi le secteur pharmaceutique où l'Algérie fait beaucoup de progrès dont l'Afrique peut en tirer profit », a-t-il ajouté.

La mobilisation des fonds privés pour financer une croissance verte et durable en Afrique est au cœur des débats de la 58e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs du Groupe de la Banque et la 49e Assemblée annuelle du Fonds africain de développement. Les travaux s'ouvrent officiellement aujourd'hui, avec la présence de pas moins de 3.000 participants et de quelques chefs d'Etat qui vont superviser le « Dialogue présidentiel de haut niveau » sur « l'évolution de l'architecture financière mondiale et le rôle des banques multilatérales de développement ».

Pour rappel, le déficit de financement climatique en Afrique dépasserait les 125 milliards de dollars annuellement d'ici à 2030, au moment où plus de 80% des financements climatiques dans le continent proviennent d'acteurs internationaux publics, alors que le financement fourni par le secteur privé n'y représente que 14%.

Malgré sa faible contribution au réchauffement de la planète, le continent africain risque de perdre jusqu'à 12% de son PIB à l'horizon 2100 à cause des aléas climatiques.

Mahfoudh B.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Des assises nationales avant la fin de l'année

L'ETAT ALGÉRIEN a déployé «de grands» efforts depuis l'indépendance dans le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, notamment à travers l'adoption d'une stratégie privilégiant les disciplines scientifiques conformément aux standards internationaux. C'est ce qu'a indiqué hier à Alger le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari, annonçant la tenue prochainement des assises nationales pour le développement de l'enseignement supérieur.

Lors d'une séance d'audition organisée par les membres de la Commission de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses du Conseil de la nation sous le thème «La réforme du système d'enseignement supérieur et l'évolution vers les disciplines scientifiques », M. Badari a souligné que le principal pari de son département est de moderniser l'université en revoyant son mode de fonctionnement, sa gouvernance et ses objectifs, ajoutant que les exigences d'un enseignement moderne nécessite notamment de passer à la numérisation que ce soit pour l'enseignement ou pour la gestion du secteur.

Le ministre a également indiqué que la nouvelle stratégie et les plans de son département visant la modernisation de l'enseignement supérieur en Algérie seront présentés dans des ateliers locaux en prévision des assises nationales qui se tiendront en novembre ou décembre prochain.

Dans le même contexte, il a annoncé que son ministère œuvre pour assurer une plus grande participation de tous les acteurs universitaires afin de parvenir à un consensus selon une approche participative et consultative, à condition que ces ateliers soient dirigés par les directeurs d'établissements universitaires.

Le même responsable a également fixé des objectifs qui permettraient de hisser le niveau de l'université algérienne, en renforçant la qualité de la formation et le recrutement des diplômés, ainsi qu'à travers la promotion de la recherche et de l'innovation, ajoutant que son département travaille aussi pour la promotion de la bonne gouvernance, l'optimisation de la gestion des ressources et l'amélioration de la visibilité et de l'attractivité de l'université. De son côté, le président de ladite commission, le professeur Mohamed Boubker a salué les efforts consentis par l'Etat dans le développement de secteur, soulignant que ce dernier est l'un des défis et enjeux les plus importants que le président de la République s'est engagé à concrétiser afin de faire de l'université la locomotive du développement économique et social du pays avec la science.

Il est à rappeler que le ministre de l'Enseignement supérieur insiste dans ses interventions sur la nécessité d'élargir l'utilisation des technologies modernes dans les structures universitaires et d'en tenir compte dans les nouveaux projets, en prévision de la généralisation de la numérisation des services de restauration et d'hébergement à compter de la prochaine année universitaire.

Il avait mis l'accent sur l'impératif d'assurer le raccordement de ses structures universitaires au réseau internet et l'utilisation des technologies numériques pour garantir un meilleur fonctionnement des plateformes numériques et permettre aux responsables centraux de s'enquérir des opérations de gestion des structures universitaires.

Mohamed Mecelti

L'ACCORD ENGLOBE PLUSIEURS DOMAINES

Jumelage entre universités algériennes et américaines

UN ACCORD de jumelage a été signé, hier, à Alger entre l'université d'»Avila» aux Etats Unis et 10 universités algériennes dans divers domaines d'enseignement, de formation, de recherche scientifique et de développement technologique.

Cet accord a été signé par le recteur de l'université d'Avila, sise à Kansas City aux USA, Dr. Jim Burkee et les recteurs des universités de Souk Ahras, de Tébessa, de Batna, de Laghouat, de Khenchela, de Sidi Bel Abbès, de Sétif, de Tizi Ouzou, d'Oran et de Saïda, sous la supervision du Secrétaire général (SG) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Abdelhakim Bentellis. A l'issue de la cérémonie, M. Bentellis a fait savoir que cette convention «s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique du ministère visant à réaliser un équilibre en termes de coopération entre les universités algériennes et les grandes universités à travers le monde», ajoutant que «l'université d'Avila fait partie des anciennes universités». L'objectif de cet accord consiste également en l'échange d'expériences et de recherches scientifiques tout en assurant une formation au profit des étudiants algériens dans les spécialités disponibles au niveau de l'université d'Avila dont les sciences sociales et économiques, l'informatique, les mathématiques, l'éducation et le management de santé et des affaires. Elle vise également à donner plus de visibilité aux universités algériennes.

M. B.

TEBBOUNE À LISBONNE

Impulser la coopération économique

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est arrivé hier après-midi à Lisbonne (Portugal) pour une visite d'Etat de deux jours qui servira de jalon pour renforcer la coopération tous azimuts selon l'ambition des deux pays.

Le Président de la République est accompagné d'une importante délégation ministérielle lors de cette visite qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations d'amitié historiques, de coopération et de bon voisinage entre les deux pays. Le Chef de l'Etat devrait, au premier jour de sa visite, rencontrer les membres de la communauté nationale établie au Portugal pour écouter leurs doléances.

Cette visite sera également marquée par la tenue d'un forum réunissant les hommes d'affaires des deux pays en vue d'échanger les expériences et s'informer sur les possibilités d'investissement dans les différents domaines et secteurs.

Il faut souligner que les relations d'amitié unissant l'Algérie et le Portugal se distinguent par leur dimension historique et reposent sur le respect mutuel, le bon voisinage et une concertation permanente, des relations appelées à se développer à l'occasion de cette visite d'Etat. Le niveau de coopération entre l'Algérie et le Portugal, dont les relations diplomatiques remontent à 1975, a été rehaussé par la signature, le 8 janvier 2005, du Traité d'amitié et de bon voisinage, autant d'acquis ayant favorisé une relation stratégique que les dirigeants des deux pays entendent consolider.

Les deux pays sont, aussi, deux partenaires d'une grande importance dans le bassin méditerranéen qui entretiennent une coopération basée sur la confiance mutuelle, notamment en matière de lutte contre le terrorisme et la migration clandestine, mais aussi en termes de paix et de stabilité dans la région, outre l'instauration du bon voisinage entre Etats et peuples.



Les vues des deux pays convergent autour des différentes questions internationales et régionales d'intérêt commun tout en partageant les mêmes principes diplomatiques basés sur le respect mutuel, la réciprocité, et le respect de la volonté des peuples, d'autant que le Portugal a introduit dans sa Constitution le droit des peuples à l'autodétermination.

Les deux pays contribuent au développement de la coordination politico-sécuritaire et de la concertation dans le cadre des organisations de coopération régionale et font également partie de forums communs dont le Groupe 5+5. Au volet économique, l'Algérie aspire à renforcer son statut comme partenaire clé du Portugal dans le secteur énergétique et à élargir la coopération dans d'autres domaines pour ne citer que les énergies renouvelables, l'industrie, les travaux publics, les start-up, l'agriculture et le tourisme. En insufflant un nouvel élan à la coopération entre les deux pays sur la base du principe gagnant-gagnant, l'Algérie œuvre aussi à consolider la présence des investissements portugais dans le marché algérien à travers des partenariats mutuellement bénéfiques.

A la mi-mai 2023, la 6e session du groupe de travail mixte de coopération économique algéro-portugais s'est tenue à Alger, sous la co-présidence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun et du ministre portugais de l'Economie et des Affaires maritimes, Antonio Costa Silva. Cette session a vu la participation de représentants des secteurs des technologies de l'information et de la communication, des travaux publics, des finances, de l'industrie et de la production pharmaceutique, de l'hydraulique, de l'agriculture, du commerce, de l'énergie, des transports, de l'habitat, et des start-up.

Mohamed K.

ALGER COMMÉMORE LE 75e ANNIVERSAIRE DE LA NAKBA

Un «crime continu» contre le peuple palestinien

ALGER a abrité hier les travaux de la conférence internationale commémorant le 75e anniversaire de la Nakba palestinienne. C'est dans la matinée que ces travaux ont débuté au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), sous le thème « La Nakba, un crime continu, le retour est un droit ». L'événement a eu lieu avec la participation de membres du gouvernement, de personnalités palestiniennes et de représentants de diverses factions palestiniennes, ainsi que d'organisations nationales et internationales.

Un riche programme a été conçu lors de cette conférence, organisée par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et avec la participation de l'ambassade de Palestine en Algérie. Ce programme comprend des conférences et interventions sur les souffrances du peuple palestinien depuis la violation et la judaïsation de ses terres et sur les agressions contre ses biens et les symboles de son identité.

Les thèmes de ces conférences sont : « Le complot international pour judaïser la Palestine », « la Nakba et ses maux », « la Palestine dans la mémoire des Algériens » et « Les Arabes, la réunification des rangs et la question de la Palestine ».

Les organisateurs de cette manifestation visent à mettre en lumière la complicité internationale dans la création de l'entité sioniste et de la Nakba palestinienne, à dénoncer les crimes de cette entité dans les territoires palestiniens occupés et à réaffirmer les positions immuables de l'Algérie (gouvernement et peuple) de soutien au peuple palestinien et sa juste cause. Il s'agit également de souligner la nécessité de la réunification des rangs arabes et palestiniens. Des conférences animées par des professeurs algériens et palestiniens sur « Les liens spirituels entre l'Algérie et la Palestine », « La question des réfugiés palestiniens dans la balance de la justice internationale » ainsi que « L'Algérie et la question palestinienne, le chemin historique et les défis du présent », ont été programmées.

Dans le cadre de cet événement international, un timbre postal a été émis à l'occasion du 75e anniversaire de la Nakba palestinienne, incarnant la mosquée sainte d'Al-Aqsa. Le nouveau timbre postal représente la mosquée Al-Aqsa avec à ses côtés une clé, symbole de l'attachement des Palestiniens au droit de retour sur leurs terres.

Emis sur initiative du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit et de celui de la Poste et des Télécommunications, le nouveau timbre d'AP a été conçu par le jeune plasticien Mouataz Bi Allah Seryis.

Ce timbre est émis en 200.000 exemplaires accompagnés d'une carte artistique et d'une enveloppe du premier jour d'émission. L'opération de la prévente a débuté à 08h00 et se poursuivra aujourd'hui à travers tous les bureaux de la Poste au niveau national.

A cette occasion, la directrice des Timbres-Poste à Algérie Poste, Sihem Bouazara, a affirmé que «depuis le recouvrement de la souveraineté nationale, le timbre-poste algérien a accompagné tous les évènements arabes et internationaux, et soutenu toutes les causes justes de libération, avec à leur tête la question palestinienne à laquelle il a accordé un intérêt particulier».

Par ailleurs, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a été honoré en reconnaissance de ses efforts en faveur de la cause palestinienne, et ce à l'issue des travaux de la conférence internationale.

Cette distinction, un livre du Saint Coran dans un coffret portant une maquette de la mosquée Al-Aqsa et du Dôme du Rocher, a été remise au ministre des Moudjahidine et des Ayants droit par le président de l'Assemblée nationale palestinienne, Rouhi Fatouh, qui a affirmé que cet hommage du Président palestinien, M. Mahmoud Abbas, se veut «une reconnaissance pour le rôle du Président Tebboune dans l'unification des rangs palestiniens, et pour ses efforts continus visant à mobiliser le soutien arabe et international en faveur de la juste cause palestinienne». A cette occasion, M. Fatouh a transmis les salutations du président palestinien à son frère le Président Tebboune, lui exprimant sa fierté d'être avec la délégation palestinienne en terre d'Algérie.

Mohamed K.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL SAHRAOUI REÇU PAR GOUDJIL

Le soutien de l'Algérie mis en exergue

L'ALGÉRIE, qui soutient toutes les causes justes et les peuples opprimés, n'a jamais cessé d'apporter son soutien « inconditionnel » et son aide au peuple sahraoui. C'est ce qu'a affirmé, hier à Alger, le président du Conseil national sahraoui (CNS), Hama Salama.

Dans une déclaration à la presse, à l'issue de son entretien avec le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, M. Salama, qui a mis en exergue le rôle crucial que joue l'Algérie pour le soutien du peuple sahraoui, a souligné que les hautes autorités algériennes expriment à chaque occasion leur constant soutien à la lutte juste du peuple sahraoui.

Le président du CNS a également indiqué qu'il a abordé avec le président du Sénat les derniers développements de la cause sahraouie, tout en exprimant ses « remerciements à l'Algérie, à son peuple, à son président et son armée ».

Par ailleurs, M. Goudjil a réservé une cérémonie à l'honneur de l'Equipe nationale sahraouis du football, qui avait disputé samedi dernier un match amical face au Mouloudia d'Alger.

M. Salama a estimé que ce match «revêt une grande symbolique historique particulièrement pour le soutien de la cause sahraouie et l'ouverture d'un nouveau front de lutte pour le peuple sahraoui en vue de faire entendre sa voix au monde entier et à tous les épris de justice, de liberté et d'indépendance».

De son côté, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali a également la délégation du CNS avec laquelle il a évoqué les derniers développements de la question sahraouie.

Le responsable sahraoui a déclaré que sa rencontre avec M. Boughali «est une bonne initiative permettant d'examiner les derniers développements de la question sahraouie et la nécessité de coordonner la concertation et la coopération dans les différents domaines d'intérêt commun ».

Lors de cette rencontre, le chef de la délégation sahraouie a affirmé avoir relevé «une convergence des points de vue ainsi que la disposition de l'APN à poursuivre le soutien à la cause sahraouie et à la diplomatie parlementaire sahraouie pour lui permettre de jouer son rôle dans la défense du peuple sahraoui ».

A ce propos, il s'est félicité des «efforts déployés sans cesse par l'Algérie et son Parlement pour défendre les questions de libération à travers le monde et les justes causes en général ».

Il est à rappeler que lors de la célébration du 50e anniversaire du déclenchement de la lutte armée et la création du Front Polisario, le président sahraoui et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali avait souligné que le soutien de l'Algérie en faveur du peuple sahraoui est tout simplement inoubliable.

«L'Algérie et à sa tête, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé sa position totalement cohérente avec la Charte et les résolutions des Nations unies ainsi qu'avec l'Acte constitutif de l'Union africaine et tout particulièrement avec les principes et les valeurs de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954. Tous mes remerciements et ma gratitude au peuple algérien et au grand Etat algérien», a déclaré M. Ghali lors de son allocution marquant le début du défilé militaire organisé samedi à Aousserd, dans les Camps de réfugiés sahraouis.

«Le peuple sahraoui n'oubliera jamais le soutien indéfectible et sans limites de l'Algérie», avait-t-il assuré.

Mohamed Mecelti

CNMA

Plus de 200 000 dossiers d'indemnisation réglés en 2022

PLUS de 200 000 dossiers d'indemnisation des sinistres pour un montant de plus de 6,5 milliards de dinars ont été réglés par la Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA), durant l'année 2022. C'est ce qu'a affirmé la mutualité agricole, signalant que son chiffre d'affaires a connu une croissance de 3% au cours de l'exercice 2022. La CNMA est revenue sur son activité durant l'année 2022, signalant les évolutions réalisées durant cette période. La Caisse a affirmé dans un communiqué que le résultat bénéficiaire réalisé l'an dernier est de l'ordre de 1,23 milliard dinar, soit une progression de 3% alors que la marge de solvabilité est largement favorable avec un taux d'évolution de 12 % comparativement à l'exercice 2021. Le taux de couverture global des engagements a atteint 210 % au titre de l'exercice 2022, tandis que le taux de couverture aux valeurs de la trésorerie affiche 116%, a-t-on précisé, expliquant cette évolution par «la diversification dans l'offre des produits et des exigences techniques de plus en plus rigoureuses». La CNMA a aussi relevé que les indices de gestion reflètent une «nette amélioration» dans ses résultats concernant le volet sinistre, où, a-t-on signalé «une bonne maitrise de la sinistralité avec un taux de 48%». Au volet des indemnisations des sinistres, la CNMA a réglé plus de 200 000 dossiers pour un montant de plus de 6,5 milliards de dinar en 2022 et près de 23 milliards de dinar en 3 ans, a précisé la Caisse, signalant que ces actions entreprises ont permis à la caisse «la réhabilitation de sa crédibilité et le rétablissement de la confiance de sa clientèle». Ces résultats positifs ont conforté la solidité de la CNMA et ont permis à la Direction générale de procéder à l'augmentation de 45 % du capital social de la caisse pour la troisième fois consécutive, passant de 5,5 à 8 milliards de dinar, a-t-on précisé, notant que la Caisse envisage d'augmenter prochainement son capital social pour atteindre les 10 milliards de dinar. Se félicitant du rebond post-Covid et de la fin de la crise sanitaire, la CNMA assure avoir su «relever le défi et maintenir sa position dans le marché des assurances», tout en affirmant que les résultats de l'exercice 2022 reflètent «la solidité de l'institution et son succès continu». La Mutualité a également souligné que ces performances ont été réalisées grâce à la stratégie adoptée par la Direction générale, puisée du plan stratégique 2020-2024, basé essentiellement sur l'innovation et le rapprochement avec ses clients et sociétaires. Dans cette optique, la mutualité a mis en avant ses actions visant le renforcement de son positionnement, pour «Le rapprochement des populations des régions les plus reculées et contribuer à créer de l'emploi et du dynamisme dans ces régions». Ceci, à travers notamment l'élargissement de son réseau commercial direct par l'ouverture de deux nouvelles CRMA à El-Méniâa et à Bousaâda, et l'inauguration de 16 bureaux locaux pour atteindre 70 Caisses régionales et plus de 550 agences locales de proximité.

La CNMA qui relève que les performances réalisées lui ont permis «de conserver sa place de leader des assurances agricoles dans le marché qui se caractérise par une concurrence intense», affiche sa détermination à continuer sur le même élan et s'engage toujours envers ses clients et ses sociétaires «en fournissant les meilleures prestations afin de répondre à leurs besoins et concevoir des produits adaptés avec leurs investissements».

L. A. A.

AGRICULTURE

LE DÉFI DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Avec le réchauffement climatique et les changements géopolitiques, assurer la sécurité alimentaire constitue l'objectif à atteindre pour les pays qui dépendent, plus ou moins, de l'extérieur pour se nourrir. C'est le cas de l'Algérie qui ambitionne de l'atteindre à travers l'adoption d'une stratégie de développement à même de répondre aux besoins nationaux croissants. C'est ce qu'a le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, affirmant que le secteur de l'agriculture a enregistré une grande dynamique.



«Notre objectif est d'assurer notre sécurité alimentaire qui s'appuie sur trois éléments clés», a indiqué Mohamed Abdelhafid Henni dans son discours d'ouverture de la 21e édition du Salon internationale de l'agriculture, l'élevage et de l'agro-industrie Sispa-Filaha et Agrofood. Il s'agit surtout de l'augmentation de la production, notamment dans les cultures stratégiques, à savoir les céréales et le lait, selon le ministre qui a affirmé que pour d'autres filières, l'Algérie couvre les besoins locaux, notamment pour ce qui est des cultures maraîchères. C'est dans ce sens que M. Henni a exposé les grands axes de la stratégie de développement du département de l'agriculture, à l'horizon 2025-2030-2035.

«Cette stratégie vise principalement l'augmentation de la production notamment dans les cultures stratégiques (céréales, lait, pomme de terre, légumineuses, fourrage, les viandes...). L'objectif étant de répondre aux besoins locaux en permanente croissance, de réduire les importations ainsi que diversifier les exportations «, a précisé le ministre de l'Agriculture, soulignant la grande dynamique dans le secteur, mais aussi les résultats «très encourageants enregistrés lors de la saison précédente». La stratégie du département est également basée sur la relance de l'investissement agricole, notamment l'agriculture saharienne, selon les explications du ministre, notant que l'Algérie n'a pas fait face à des contraintes majeures durant la crise sanitaire, d'autant que le marché a été approvisionné d'une manière continue.

M. Henni a en outre signalé les efforts de l'Algérie visant la promotion de l'économie au niveau du continent africain dans divers secteurs, principalement la sécurité alimentaire. C'est dans cette optique qu'il a mis en avant la réalisation d'infrastructures essentielles à la promotion des échanges selon les normes internationales. M. Henni est par ailleurs revenu sur le rôle du secteur de l'agriculture qui contribue à hauteur de 14,7% au PIB du pays et représente plus d'un quart de la main-d'œuvre active, en employant 2,7 millions de personnes. «La valeur de la production agricole durant l'année 2022 a atteint plus de 4 500 milliards de dinar, alors qu'elle était de 3 500 milliards de dinar en 2021, soit une augmentation de 38%», a précisé le premier responsable du département de l'Agriculture, affirmant que les besoins alimentaires ont été couverts à hauteur de 75%.

Le ministre n'a pas manqué de souligner l'importance de SIPSA-FILHA qui est «devenu un rendez-vous incontournable des professionnels dans divers secteurs en relation directe ou indirecte avec le secteur de l'agriculture et la sécurité alimentaire d'une manière générale». Le rôle du groupe de réflexion «Filaha Innov» dans le soutien des projets innovants dans l'agriculture et l'agro-industrie a été aussi souligné par le ministre, lequel a affirmé que l'innovation et la recherche scientifique sont des éléments clés pour le développement et la modernisation de l'agriculture.

De son côté, Aly Ngouille Ndiaye, ministre de l'Agriculture, de l'équipement rural et de la souveraineté alimentaire du Sénégal, invité d'honneur de cette édition, est revenu sur les réalisations du secteur de l'agriculture dans son pays, signalant néanmoins la dépendance du Sénégal de l'extérieur dans certains produits. La raison pour laquelle le pays a tracé une feuille de route dans le but d'atteindre la souveraineté alimentaire à l'horizon 2028, avec une autosuffisance pour les principaux produits importés. Une stratégie qui va coûter au pays 5 000 milliards de FCFA. «Cette stratégie constitue une opportunité d'investissement du secteur privé algérien au Sénégal».

Lilia Aït Akli

SALON DE LA SOUS-TRAITANCE SANIST 2023

Cap sur la valorisation de la production locale

LE SALON national inversé de la sous-traitance (SANIST) est de retour dans sa 6e édition, qui a ouvert ses portes hier à Alger, l'objectif étant la promotion et le développement de l'intégration industrielle et de la production nationale. C'est d'ailleurs ce qu'a souligné le secrétaire général du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, El-Hadi Bakir, qui a inauguré le Salon. «A travers ce Salon national, on vise la valorisation de la production locale ainsi que la mise en avant des petites et moyennes entreprises, et la promotion de leurs produits», a-t-il affirmé. L'événement a regroupé 80 exposants, dont des entreprises industrielles activant dans la mécanique, la construction métallique, l'électronique, l'électroménager ainsi que les sociétés provenant des secteurs des hydrocarbures, de l'énergie électrique et des mines, ainsi que la présence de huit start-up. Ce rendez-vous a regroupé des fournisseurs et des acheteurs, constituant ainsi une occasion de mise en relation et aussi une occasion d'identifier les besoins du marché et de s'y adapter. Des start-ups algériennes ont également marqué leur présence à travers leurs produits innovants, à l'instar de la start-up BK Fire, spécialisée dans la fabrication de matériel de lutte et de protection anti-incendie. Cette dernière a d'ailleurs exposé son produit, un robot pompier destiné principalement au milieu industriel. «Le robot Icosium 1 peut facilement remplacer quatre pompiers, avec un système de télécommunication à 300 mètres pouvant même transporter les personnes blessées, ainsi que détecter l'endroit exact du feu», selon les explications de Khaled Basta, manager général de la start-up BK Fire, affirmant que ce robot est le premier du genre en Algérie, en Afrique, voire dans le monde arabe. «Actuellement, on est en train de développer l'aspect de l'intelligence artificielle dans le robot, qui est spécialisée dans les incendies industrielles, sachant qu'on va prochainement développer un deuxième robot consacré aux incendies de forêts «, a-t-il ajouté.

Rim Boukhari

SELON L'ONLDT

58 tonnes de cannabis saisies en 2022

Devant l'ampleur que prend la consommation de drogue en Algérie, notamment parmi les jeunes, les pouvoirs publics se trouvent face à l'impératif de mener une lutte implacable contre ce phénomène. Le dernier bilan rendu public par l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT) a fait état de la saisie de 58 tonnes de cannabis en Algérie en 2022.



Pas un jour ne passe sans que les différents services de sécurité, notamment la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale et les Douanes algériennes, n'opèrent d'importantes opérations de saisie de drogues et de comprimés psychotropes dans différentes wilayas du pays. Ce fléau s'étend rapidement partout et se propage même dans les établissements scolaires, raison pour laquelle cette lutte est devenue un défi à relever pour les pouvoirs publics. Dans ce sens, l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a fait part, dans un communiqué rendu public hier, de la saisie de 58 tonnes de cannabis en Algérie au cours de l'année 2022, dont 58,87 % dans l'ouest du pays. Il a par ailleurs précisé que «33,18 % des quantités de cannabis saisies ont été enregistrées dans les régions du Sud, 4,79 % dans la région Est et 3,16% ont été récupérés dans la région Centre». «Concernant les drogues dures, la même source a fait savoir que la quantité de cocaïne a connu une baisse de 87,94 % durant la période considérée par rapport à 2021», a précisé l'ONLDT.

Le même bilan a indiqué que «plus de 11 millions de comprimés de substances psychotropes ont été saisis durant la même période, enregistrant une augmentation de 115,50 % par rapport à 2021». S'agissant des personnes impliquées dans ces affaires de drogue, le communiqué de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a révélé l'arrestation de 13 363 trafiquants, 51 512 consommateurs de cannabis et 20 765 consommateurs de psychotropes. Pour ce qui est de la contrebande de drogues dures, la même source fait état de 400 consommateurs de cocaïne et 150 d'héroïne. Les mêmes statistiques révélées par l'office ont indiqué que 96 797 cas ont été traités en 2022, contre 59 091 cas en 2021, soit une augmentation de 63,81 %. Pour rappel, les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi plus de 31 kg de résine de cannabis et 183 454 comprimés psychotropes ainsi qu'une quantité de drogues dures, et ce au cours des quatre premiers mois de 2023. Durant cette période, les drogues dures se sont chiffrées à 42,841 g de cocaïne, 743,60 g d'héroïne, 7,26 kg de marijuana.

L'ALGÉRIE FACE À «UNE VÉRITABLE GUERRE»

Devant l'ampleur du phénomène, le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, a affirmé le mois dernier que «l'Algérie est visée à travers les drogues et fait face à une guerre menée par son voisin de l'Ouest».

Selon le premier responsable du secteur, les efforts des services de la Sûreté nationale algérienne ont permis d'élucider 32 742 affaires durant le premier trimestre de l'année en cours impliquant 37 352 individus. S'agissant des mesures prises dans le cadre de la lutte antidrogue, le ministre avait fait savoir que ses services avaient «élaboré, en coordination avec les différents secteurs concernés, une stratégie nationale globale et équilibrée, visant essentiellement à endiguer l'écoulement de stupéfiants, tout en œuvrant à la réduction de la demande avec la garantie d'une prise en charge efficace des toxicomanes en matière de traitement et d'insertion sociale, sous la supervision d'un groupe de travail spécialisé dans la prévention contre ce phénomène».

Par ailleurs, il avait précisé que «les différents services de sécurité sont à cheval ; ils œuvrent à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans d'action en impliquant leurs unités opérationnelles dans la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes, et en adoptant une politique préventive basée sur la sensibilisation aux risques de ce phénomène».

Samia Acher

TAMANRASSET

Une bande criminelle arrêtée

DANS le but de lutter contre la criminalité multiforme, les services de la gendarmerie nationale ont arrêté un groupe de brigands à Tamanrasset en 6e Région militaire. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). A ce titre, cette opération réalisée suite à l'exploitation efficiente de renseignements s'est soldée par la mise hors d'état de nuire des membres de cette bande de malfaiteurs, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale. Selon la même source, il s'agit de trois criminels en l'occurrence «B. Mohamed», «L. Youcef «et «T. Ghali».

Lors de cette même opération, un lot d'armes et de munitions a été saisi, à savoir un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, 103 balles de calibre 7.62x39, quatre 04 chargeurs de munitions, deux véhicules tous-terrains et des téléphones portables ont été récupérés, a ajouté la même source. «Les membres de cette bande criminelle qui agressaient les citoyens en utilisant des armes, ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Tamanrasset» a souligné le communiqué. Lesdits mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt pour plusieurs chefs d'inculpation à savoir constitution d'une association de malfaiteurs et diffusion de la terreur au sein de la population en utilisant des armes, possession et utilisation d'armes de guerre et de munitions de première catégorie sans autorisation et crime de vol en usant d'armes , a noté le MDN.

«Cette opération vient réitérer la détermination des unités de l'Armée Nationale Populaire et les différents services de sécurité engagés sur l'ensemble du territoire national pour la protection des citoyens et combattre la criminalité organisée en toutes ses formes»a-t-il conclu.

Samia A.

CONGRÈS DES SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS

Les représentants de Médéa désignés

LA GRANDE salle des conférences Mohamed-Arslan de l'université Yahia- Farès de Médéa a abrité, avant-hier, les travaux du congrès de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA), en prévision de la tenue du 13e congrès national qui se tiendra du 21 au 23 juin prochain à Alger.

Les travaux du congrès local vont permettre de désigner les représentants de la wilaya qui prendront part aux travaux du congrès national parmi les délégués des groupes SMA des différentes communes, sous la supervision de Adel Nessakh, en qualité de représentant du commandement général des SMA. Ce dernier a déclaré, à cette occasion, que «dans le cadre de l'organisation de la préparation du 13e congrès national des SMA qui aura lieu en juin prochain, des congrès de wilaya se tiennent à l'effet d'élire les représentants locaux à cet événement national et de soumettre aux participants un certain nombre de documents et textes».

Chargé par le responsable de la commission nationale de préparation du congrès, le même responsable indiquera que sa mission est de superviser les travaux du congrès des SMA de la wilaya de Médéa en vue de permettre aux délégués des différents groupes de discuter et d'émettre des avis concernant le règlement intérieur, la stratégie du commandement des SMA et, plus particulièrement, les points inhérents au développement du mouvement scout.

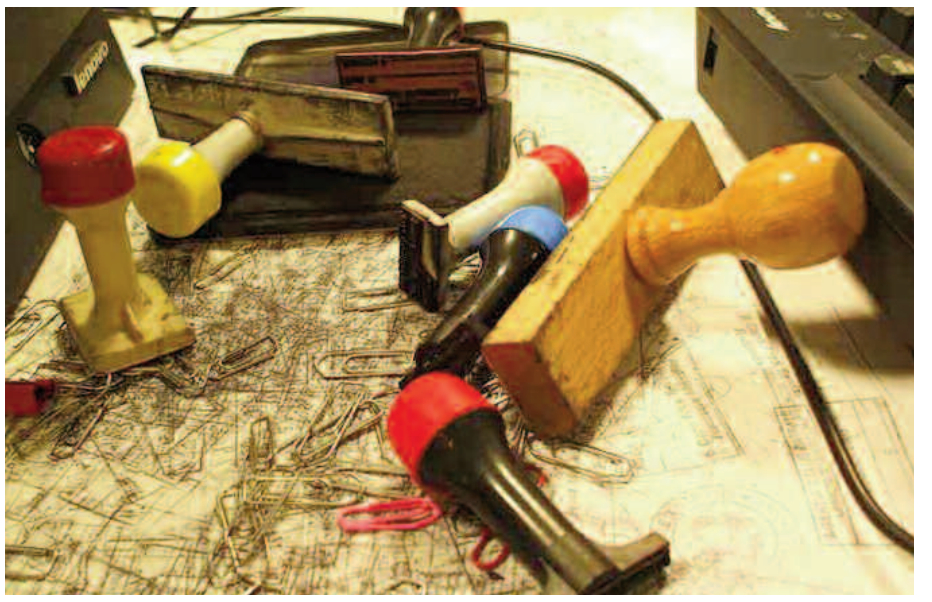
Le congrès local a permis d'élire dix délégués qui vont représenter la wilaya de Médéa au congrès national, sachant que «la wilaya de Médéa a toujours été représentée dans ce corps qui a compté un grand nombre de personnalités parmi celles qui ont marqué l'évolution du scoutisme en Algérie».

Pour le commissaire de wilaya des SMA, Réda Abdouche, ce congrès est une phase dans l'évolution du mouvement scout pour donner une leçon de démocratie et pour désigner les représentants de la wilaya parmi les groupes venus de 40 communes pour prendre part au 13e congrès national qui se tiendra le mois prochain à Alger.

De Médéa, Nabil Bey

La bureaucratie, principal obstacle à la relance économique en 2023 , l'impératif d'une nouvelle gouvernance

Professeur des universités, expert international , docteur d'Etat en sciences économiques 1974- expert-comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille France - Abderrahmane MEBTOUL - Directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2008-2013/2015, membre de plusieurs organisations internationales



L'année 2023,qui devrait connaître une récession de l'économie mondiale, ayant des incidences sur le cours des hydrocarbures procurant 98% des recettes en devises de l'Algérie, comme annoncé par le gouvernement serait-elle l'année de la relance effective du développement économique où en économie le temps ne se rattrape jamais ? Durant toute l'année 2022 et depuis quelque mois durant l'année 2023, pour la majorité des organisations patronales, confrontée à la réalité du terrain, la bureaucratie continue de sévir, malgré toutes les directives du président de la république et la promulgation du nouveau code d'investissement dont l'opérationnalité renvoie à la levée des contraintes de l'écosystème (voir mebtoul différentes contributions nationales e tintrnationales-www.google.com 2022-2023), bloquant bon nombre de projets et entravant les énergies créatrices. Face à ces à entraves la mentalité bureaucratique, une culture que n'arrive pas à dépasser certains responsables, est de croire que c'est en faisant des séminaires ou en pondant de nouvelles lois que l'on résout les problèmes alors que l'essentiel est de s'attaquer au fonctionnement de la société. Les indicateurs macro financiers sont certes positifs grâce au cours élevé des hydrocarbures, mais les dépenses en dinars et en devises malgré les énormes potentialités du pays, ne sont pas proportionnelles aux impacts économiques et sociaux certes dues également à la crise mondiale . Aussi , dans un monde incertain, connaissant un bouleversement inégalé,, tensions géostratégiques, crise économique et sociale , réchauffement climatique, il y a lieu d'éviter les erreurs du passé, de continuer à fonctionner sur l'illusion de la rente éternelle.

1.-Les principaux indicateurs économiques et sociaux 2022/2023

Le PIB en 2022 approche les 193 milliards de dollars et le taux de croissance serait de de 2,6% en 2023 alors qu'il faut un taux de croissance de 8/9% par an sur plusieurs années pour absorber le flux additionnel de demandes d'emplois d'environ 350 000/400 000 par an qui s'ajoute au taux de chômage actuel. Selon le ministre du Travail fin février 2023 1900 000 ont été inscrits au chômage (le FMI donnant entre 3 et 4 millions) sur une population active d'environ 12,5 millions soit un taux de chômage de plus 15,2%, incluant les emplois improductifs, les emplois rente et les sureffectifs au niveau des administrations et des entreprises publiques, un taux proche de celui du FMI. Le taux d'inflation pour des raisons à la fois internes et externes, dont l'indice n'a pas été réactualisé depuis 2011, le besoin étant historiquement daté selon l'ONS depuis 2022 approche les 10 % ,certains produits comme les pièces détachées de voitures ayant atteint les 200/300%, laminant le pouvoir d'achat. La dette extérieure est relativement faible de 2,914 milliards de dollars n'étant pas touchée par le relèvement des taux d'intérêts des banques centrales. Mais s'impose une rationalisation des choix budgétaires, évitant ces assainissements à répétition des entreprises publiques évalués à environ 250 milliards de dollars durant les trente dernières années à fin 2020 selon les données du premier ministère , les banques malades de leurs clients, les entreprises publiques structurellement déficitaires , et plus de 66 milliards de dollars, pour les réévaluations ces dix dernières années (source APS). Par ailleurs, la loi de finances 2023 prévoit un déficit budgétaire de 5720 milliards de dinars soit au cours moyen de 135, dinars un dollar, environ 42 milliards de dollars et parallèlement, la dette publique de l'Algérie est en nette croissance selon le FMI : 60,5% à fin 2022, avec des prévisions de 65,3% en 2023, contre 51,4% en 2020. Selon le rapport du FMI, l'Algérie aura besoin d'un baril de pétrole à 149,2 dollars pour assurer l'équilibre de son budget de 2023 contre 135 dollars pour 2021/2022 et 100/110 dollars pour 2019/2020. Pour 2023, la valeur des importations du fait du déséquilibre offre/demande, avec les dernières décisions de débloquer les importations de matières premières et d'équipements, ces décisions bureaucratiques en 2022 dans la précipitation sans cibles, ayant paralysé tout l'appareil productif et accéléré les pénuries et l' l'inflation, seront largement supérieures par rapport à 2022, avec des impacts sur la balance des paiements, du fait de la baisse des prix des hydrocarbures. %.. Les exportations de pétrole ont fluctué ces dernières années environ 450 000 /500 000 barils/j et entre 42/50 milliards de mètres cubes gazeux pour le gaz. La consommation intérieure est presque l'équivalent des exportations, pouvant absorber les 70/80% de la production à horizon 2030, devant accélérer la transition énergétique afin d'éviter le drame des effets de la baisse des cours entre 1986/1990. La hausse des prix du pétrole moyenne de 106 dollars le baril en 2022 selon la Banque d'Algérie et 16 dollars le prix du gaz a permis à Sonatrach d'avoir une recette de 60 milliards de dollars et des réserves de change clôturées fin février 2023 à 63 milliards de dollars. N Nos calculs donnent une estimation entre 50/55 milliards de dollars si le cours moyen est de 80/85 dollars pour le pétrole et 13/14 dollars le MBTU pour le gaz et entre 45/50 milliards de dollars si le cours moyen du pétrole est de 75 dollars pour le pétrole et 11/12 dollars le MBTU pour le gaz soit entre 10 et 15 milliards de dollars de moins qu'en 2022. Ce sont les recettes devant retirer environ 25% des frais ainsi que la part des associés étrangers pour avoir le profit net restant à Sonatrach. Il faut être réaliste, en économie, la perte de temps ne se rattrape jamais, et paradoxe pour calmer transitoirement le front social, c'est une loi économise universelle, le versement de salaires sans contreparties productives conduit au suicide collectif par l'accroissement du taux d'inflation et du taux de chômage, pénalisant à terme les couches les plus défavorisées. Le constat en ce mois de mai 2023 est que l'Algérie dépend pour 98% de ses recettes en devises des hydrocarbures, avec les dérivés inclus dans la rubrique hors hydrocarbures pour une valeur dépassant les 60%.

2.-Avoir une vision stratégique et mettre fin à la bureaucratie frein à l'investissement productif et à l'épanouissement des énergies créatrices

Les défis futurs de l'Algérie est de dépasser une économie qui repose essentiellement sur la rente qui irrigue tout le corps social , loin des discours stériles, souvent contredits par la réalité .Gouverner c'est prévoir à moyen et long terme au moyen d 'une planification stratégique loin des actions conjoncturelles, les militaires différenciant très justement la stratégie des tactiques qui doivent s'insérer au sein de la fonction stratégique, s'impose pour l'Algérie des stratégies d'adaptation. L'Algérie ne peut continuer à dépenser sans compter,, où la dépense monétaire avec plus de 1100 milliards de dollars entre 2000/2022 d'importations de biens et services en devises, sans compter les dépenses en dinars avec un taux de croissance dérisoire 2/3% alors qu'il aurait dû être de 8/9% , (mauvaise gestion et corruption). Existant un lien dialectique entre sécurité et développement, s'impose donc une planification stratégique 20323/2025/2030, afin d'éviter des pertes pour le pays qui peuvent se chiffrer en dizaines de milliards de dollars, et ce tenant compte des nouvelles mutations mondiales des nouvelles filières qui se fondent sur la transition numérique et énergétique. Le XXIe siècle sera dominé par l'émergence de réseaux décentralisés, qui remplaceront les relations personnalisées d'État à État dans le domaine des relations économiques et de l'intelligence artificielle (le primat de la connaissance) qui révolutionne tout le système économique mondial- Les responsables algériens s'adapteront -ils à ce nouveau monde dynamique en perpétuel mouvement, où n'existe pas de modèle statique, ou vivront t- ils toujours sur des schémas mécaniques dépassés? La transition d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures, dans le cadre de la nouvelle économie mondialisation, suppose donc un profond réaménagement des structures du pouvoir assis sur la rente à un pouvoir se fondant sur les couches productives et le savoir. Le grand défi pour l'Algérie est la lutte contre le terrorisme bureaucratique, afin de libérer les énergies créatrices, au lieu des relations de clientèles et le régionalisme, de redonner sa place aux compétences réelles et donc au savoir et d'autonomiser la sphère financière, afin qu'elle ne soit plus un acteur passif de la redistribution de la rente des hydrocarbures au profit de clientèles non créatrices de richesses comme en témoignent les nombreux scandales financiers. Car, le bureaucrate au niveau central mais également au niveau local, amène avec lui, le carcan, les lenteurs, le but du bureaucrate étant de donner l'illusion d'un gouvernement même si l'administration fonctionne à vide, en fait de gouverner une population infime en ignorant la société majoritaire. Nous aurons trois impacts négatifs ; premièrement, une centralisation pour régenter la vie politique, sociale et économique du pays; deuxièmement l'élimination de tout pouvoir rival au nom du pouvoir bureaucratique; troisième effet : la bureaucratie bâtit au nom de l'État des plans dont l'efficacité, sinon l'imagination se révèle bien faible. Aussi, pour la réussite de la relance économique pour 2023/2025, il est souhaitable afin d'éviter les tensions sociales et sécuritaires de partir d'un bilan objectif, sans complaisance, devant s'attaquer aux fondamentaux du blocage et trouver des réponses réelles et qui répondent en priorité aux aspirations de la population algérienne en redonnant un espoir, ce qui renvoie à la confiance État-citoyens afin qu'ils s'impliquent dans les réalisations présentes et futures. Cela renvoie à la responsabilité citoyenne et à la démocratie participativeMais faut être réaliste : sous réserve de la levée du verrou bureaucratique, de mobiliser le financement et pour certains projets de trouver un bon partenaire étranger, la rentabilité d'un projet mis en exploitation en 2023 nécessitera deux à trois années pour les PMI/PME et 5/7 ans pour les grands projets et chaque année de retard repousse les délais avec des surcoûts, où en économie le temps ne se rattrape jamais. Avant tout lancement d'un projet s'impose une étude de rentabilité précise, afin d'être concurrentiel au niveau international, devant privilégier pour les avantages financiers et fiscaux la balance devises et pour pouvoir exporter, il faut d'abord produire à un coût compétitif et un des continents le plus difficile à pénétrer contrairement à certains slogans du fait de la forte concurrence internationale, Chine, USA, Europe, pays émergent, est l'Afrique.

En conclusion, tenant compte des bouleversements mondiaux et des tensions budgétaires s'impose pour l'Algérie un langage de vérité afin de mobiliser la population autour d'un large front national, réalisant la symbiose Etat-citoyens. L'Algérie connaît la stabilité grâce aux efforts de l'ANP et des services de sécurité, mais en ce mois de mai 2023, Sonatrach, c' est l'Algérie et l'Algérie c'est Sonatrach. L'Algérie a toutes les potentialités pour une croissance hors hydrocarbures afin de réaliser la nécessaire cohésion sociale et d'être un pays pivot au sein de l'espace méditerranéen, africain et au niveau des BRICS où l'Algérie a déposé sa candidature. La mobilisation citoyenne face aux tensions géostratégiques, le sacrifice devant être partagé, renvoyant à la morale est une question de sécurité nationale. Concilier l'efficacité économique et la justice sociale dans le cadre d'une économie ouverte, par la maîtrise du savoir, constitue le défi principal de l'Algérie. Le passage de l'État de «soutien contre la rente» à l'Etat de droit «basé sur le travail et l'intelligence» est un pari politique majeur car il implique tout simplement un nouveau contrat social entre la Nation et l'Etat.

ademmebtoul@gmail.com

PRÉSIDENTIELLE TURQUE

Dernière ligne droite avant le deuxième tour entre Erdogan et Kiliçdaroglu

Les deux rivaux pour la présidence turque ont désormais sept jours pour convaincre les électeurs qui leur ont fait défaut le 14 mai, avec un avantage au président sortant après la percée des conservateurs. Avec 49,52% des suffrages, Recep Tayyip Erdogan, 69 ans, qu'on disait fatigué et usé par 20 ans de pouvoir, part avec 2,5 millions de voix d'avance sur le social-démocrate Kemal Kiliçdaroglu, 74 ans, ancien haut fonctionnaire et vieux routier de la politique.



Lui qui promet le «retour du printemps», la «démocratie apaisée» et le retour à l'Etat de droit n'a pas séduit au-delà de 44,9% des électeurs qui se sont déplacés, entamant le crédit de la vaste coalition qu'il entend emmener au pouvoir, de la droite nationale à la gauche. Après la forte mobilisation du 14 mai et un taux de participation de 89%, l'Eurasia Group Consultancy, un des rares cabinets à avoir prédit l'avance d'Erdogan au premier tour, le donne gagnant au second. «Beaucoup d'électeurs nationalistes désapprouvaient le choix de Kiliçdaroglu pour représenter l'opposition et ne l'ont pas soutenu», rappelle le politologue Berk Elsen, de l'université Sabanci d'Istanbul. Entre les deux prétendants qui vont se disputer chèrement ses 2,79 millions de voix, un troisième homme, Sinan Ogan, ancré dans l'extrême droite nationaliste, veut avant toute chose se débarrasser des quelque cinq millions de réfugiés et immigrés installés dans le pays. Ogan, 54 ans, savoure et fera savoir lundi à 14h (GMT) qui il soutiendra des deux candidats, lors d'une conférence de presse dans un grand hôtel d'Ankara. Il a été reçu vendredi pendant une heure par le président Erdogan à Istanbul, mais hormis la photo de sa poignée de main avec un «reis» crispé, rien n'a filtré. Cependant, pour Berk Esen, il n'est même pas sûr qu'Erdogan ait même besoin de lui. «Il est confiant», juge-t-il. Kemal Kiliçdaroglu, qui n'a pas encore vu Sinan Ogan, s'entretenait simultanément avec le chef du parti nationaliste Zafer, Umit Ozdag, incontournable pour l'opposition alors que la dynamique conservatrice du premier tour se retrouve dans la configuration du nouveau Parlement sorti des urnes le 14 mai : 322 députés sur 600 appartiennent au camp Erdogan (contre 213 à l'opposition), avec 268 élus pour son seul parti islamo-conservateur AKP, qui reste de loin la première formation, épaulé par le MHP nationaliste (50) et plusieurs petits partis islamistes comme le Hüda-Par (Hezbollah kurde, quatre élus) et Yeniden Refah (cinq). Pas de meeting prévu pour Kiliçdaroglu Alors que le combat s'annonce rude, Kemal Kiliçdaroglu a déserté les estrades : pas un meeting depuis le premier tour ni un seul prévu pour le moment, juste un bain de foule le 19 mai au mausolée de Mustafa Kemal Atatürk, père fondateur de la République turque et du parti CHP, qu'il préside depuis dix ans. Mais ses paroles ont déjà devancé les actes avec une déclaration qui a surpris le 18 mai par sa virulence, dans laquelle il a promis de «renvoyer tous les réfugiés chez eux dès (son) arrivée au pouvoir». Kemal Kiliçdaroglu avait déjà affirmé vouloir renvoyer les 3,7 millions de Syriens chez eux «dans les deux ans», en cas de victoire. Et alors qu'il avait reçu le soutien franc de la formation pro-kurde HDP dont l'un des chefs, Selahattin Demirtas, est emprisonné depuis 2016, le candidat a également riposté aux accusations de «terrorisme» formulées par le camp Erdogan contre ce parti. «Je ne me suis jamais assis à une table avec des organisations terroristes et je ne le ferai jamais», a soutenu le candidat. «On donnait les Kurdes faiseurs de roi et c'est l'extrême droite nationaliste qui joue ce rôle», constatait cette semaine le chercheur Yohanan Benhaïm, de l'Institut français d'études anatoliennes, à Istanbul. Dans un entre-deux tours un peu mou, la cheffe du Bon Parti (Iyi) Meral Aksener, la Dame de fer de l'Alliance d'opposition, a annoncé le 20 mai son intention de rencontrer «ceux qui ont voté pour Erdogan et ceux qui sont encore indécis». Pendant ce temps, Recep Tayyip Erdogan enchaîne les déplacements dans les zones frappées par le séisme du 6 février (au moins 50 000 morts, trois millions de déplacés), qui ont massivement voté pour lui. Accueilli par des mers de drapeaux rouges, il promet, vidéo à l'appui, une reconstruction «dans les six mois» et reprend avec constance les mêmes accusations qui consistent à lier le camp adverse aux «terroristes».

R. I.

G7 D'HIROSHIMA

Moscou dénonce des décisions «qui visent à contenir la Russie et la Chine»

LA DIPLOMATIE russe a réagi aux décisions annoncées par les sept dirigeants occidentaux réunis au Japon à l'occasion d'un sommet du G7. Hormis Moscou, Pékin figurait également au menu des «préoccupations» des participants. Le chef de la diplomatie russe a réagi, le 20 mai, aux décisions prises lors du sommet du G7 à Hiroshima. Des décisions «qui visent à contenir la Russie et la Chine», a dénoncé Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, à l'occasion de la 31e assemblée du Conseil de la politique étrangère et de défense à Moscou. La veille, jour d'ouverture de leur sommet au Japon, les Occidentaux avaient annoncé le renforcement de leurs sanctions à l'encontre de la Russie, notamment en ciblant son industrie diamantaire. Présent à ce rendez-vous réservé aux leaders occidentaux, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a engrangé de nouvelles promesses d'aides militaires, notamment via le feu vert accordé par Washington à d'éventuelles futures livraisons à Kiev d'avions de combat. Tibet, Xinjiang et Taïwan également au menu La Chine, qui entend apporter une solution politique au conflit entre Kiev et Moscou, n'a pas été épargnée par les chancelleries occidentales. Dans un communiqué publié le 20 mai, où ils appellent Pékin à «faire pression sur la Russie pour qu'elle cesse son agression et retire immédiatement, complètement et inconditionnellement ses troupes d'Ukraine», les dirigeants du G7 ont également réitéré leurs «préoccupations» en matière de droits de l'homme au sein de l'Empire du Milieu, «notamment au Tibet et au Xinjiang». La question de Taïwan n'a pas non plus été oubliée. Se disant «gravement préoccupés» par la situation en mer de Chine méridionale, les Occidentaux ont indirectement accusé la Chine de «coercition». Des déclarations qui ont vivement fait réagir la diplomatie chinoise. «Le G7 s'obstine à manipuler les questions liées à la Chine, à discréditer et attaquer la Chine», a fustigé un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, exprimant le «vif mécontentement» de Pékin.

R. I.

TRIPLE SCRUTIN EN MAURITANIE

Large victoire du parti au pouvoir

LE PARTI au pouvoir en Mauritanie a remporté une large victoire aux élections législatives, régionales et municipales du 13 mai, selon des résultats officiels proclamés dimanche 21 mai, une victoire qui conforte la position du président Mohamed Ould Ghazouani mais que l'opposition estime entachée par des « fraudes énormes ».
Ces élections visaient à élire 176 députés, 13 conseils régionaux et 238 conseils municipaux, à un an de l'élection présidentielle. Le parti El Insaf, du président Mohamed Ould Ghazouani au pouvoir depuis 2019, a remporté 80 sièges de députés, selon les résultats officiels provisoires lus par le président de la Commission électorale nationale indépendante (Céni), Dah Ould Abdel Jelil.
Une dizaine de formations membres de la mouvance présidentielle en ont obtenu 36, et l'opposition 24 dont 9 pour sa principale formation, le mouvement islamiste Tewassoul.
Un deuxième tour est prévu le 27 mai pour pourvoir 36 postes de députés de la nouvelle Assemblée nationale, deux systèmes ayant cours en fonction du type de circonscription. Le parti au pouvoir, qui contrôle largement l'Assemblée sortante, remporte également les 13 conseils régionaux en jeu et gagne dans 165 communes sur 238. Le reste des communes se partage entre des partis de la majorité présidentielle et l'opposition.
La participation s'est établie à 71,8 % pour ces élections auxquelles ont participé 25 formations politiques. Les chiffres totaux officiels doivent être validés par la Cour suprême.
Le parti El Insaf était le seul à présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. Ses principaux challengers étaient le mouvement islamiste Tewassoul et le parti Sawab, d'obédience nationaliste arabe, qui profite d'une alliance avec le militant anti-esclavagiste Biram Dah Abeid, deuxième de la dernière présidentielle, dont la formation n'est pas autorisée.
Les partis de l'opposition ont dénoncé des « fraudes énormes » le 13 mai, lors d'un point de presse vendredi. Ils ont prévu de manifester la semaine prochaine pour les dénoncer et exiger la reprise du vote à Nouakchott et Boutilimit, localité située à 150 km à l'est de la capitale. Une dizaine de partis de la majorité présidentielle ont également dénoncé des « manquements et des faiblesses notoires [dans le fonctionnement] de la Céni » et ont réclamé une reprise du vote dans tout le pays, lors d'une rencontre avec la presse jeudi.
Le président de la Céni a, lui, salué la participation « massive du peuple mauritanien dans le calme et la discipline », lors du vote. La Céni « partage avec la classe politique la volonté et l'ambition fermes d'organiser des élections sans griefs », a-t-il précisé, en évoquant « les difficultés énormes auxquelles elle a dû faire face dans la tenue » de ce triple scrutin.
La campagne s'était déroulée dans un climat apaisé. Un dialogue entre l'opposition et le pouvoir en début d'année avait permis d'aboutir à un consensus sur l'organisation des scrutins.

R. I.

AÉROPORT INTERNATIONAL D'ORAN AHMED BEN BELLA

24 vols pour assurer le transport des pèlerins

Vingt-quatre vols assureront le transport des pèlerins à destination des Lieux saints de l'islam, en Arabie Saoudite, à partir de l'aéroport international d'Oran « Ahmed Ben Bella », a déclaré, avant-hier, Benchenine Nadjiballah son directeur.



A ce propos le même responsable a précisé que 7.875 pèlerins de 11 wilayas de l'Ouest et Sud-ouest du pays, bonifieront de ce moyen de transport. Dans ce cadre, 9 vols seront effectués par Air Algérie et 15 par Saudia Airlines, et ce, durant la période allant du 2 au 22 juin prochain, avec une moyenne d'environ 300 pèlerins par vol, selon le même responsable.

Par ailleurs, le ministre des Transports, Youcef Cherfa, a affirmé, au cours de sa visite à l'aéroport international d'Oran que toutes les conditions et dispositions étaient réunies pour assurer le transport des pèlerins au niveau des aéroports du pays vers les Lieux saints de l'islam, dans les meilleures conditions.

M. Cherfa, a insisté sur la mise en place de toutes les conditions et dispositions pour assurer le transport des pèlerins au niveau des aéroports du pays vers les Lieux saints dans les meilleures conditions, en leur réservant des couloirs verts, particulièrement les personnes âgées et les personnes aux besoins spécifiques pour la prise en charge des procédures de voyage et en multipliant le nombre de guichets d'enregistrement et autres.

Pour rappel, le nombre de vols réservé en 2022 pour la même destination, a été de 65 vols dont 56 assurés par Air Algérie et 9 par la compagnie Saudia, avec 23 vols à partir de l'Aéroport d'Alger, 17 de l'Aéroport d'Oran, 18 de l'Aéroport de Constantine et 7 de l'Aéroport de Ouargla programmés. Il convient de rappeler que le quota des pèlerins algériens était de 36 000 en 2019 et devait être porté à 41 300 pour le hadj 2020, mais en raison des mesures contre la Covid-19, seulement 18 697 hadjis ont pu effectuer le rite en 2022.

D'autre part, lors de sa visite au port d'Oran, le ministre a mis l'accent sur l'application des mesures prises pour réussir la saison estivale 2023, notamment en ce qui concerne l'accueil de la communauté algérienne résidant à l'étranger, à travers la célérité dans le traitement des passagers par les services de Police des frontières et des Douanes. Le même responsable a aussi insisté sur l'accélération des travaux d'aménagement de la gare maritime, afin qu'elle soit prête au cours de la seconde quinzaine du mois de juin prochain.

A cette occasion, le bilan des activités de l'entreprise portuaire d'Oran de l'année 2022 et du premier trimestre de l'année en cours a été présenté au ministre.

Au siège de l'Entreprise publique de transport urbain et semi urbain « ETO », située dans la zone industrielle d'Es-Senia, M. Cherfa a relevé que l'établissement souffre d'un « déficit important » en autobus, déclarant que « nous devons travailler pour renforcer et rendre au transport urbain sa place dans la ville d'Oran ».

Pour rappel, cette entreprise dispose de 23 lignes dont 6 sont exploitées et 17 non utilisées, alors que le nombre total de véhicules de transport est de 64 autobus, desservant les lignes urbaines, dont 44 sont immobilisés en raison de pannes.

Saïdi Amel

BARRAGE KEF EDDIR À TIPASA

Mis en service l'été prochain

L'ENTRÉE en service du barrage Kef Eddir de Damous, à l'extrême-ouest de Tipasa, interviendra progressivement au cours de l'été prochain, c'est ce qu'a fait savoir, c'est ce qu'ont fait savoir, avant-hier, les services de la wilaya.

« Le taux d'avancement du projet du transfert hydrique du barrage Kef Eddir est actuellement estimé à 51%, et son exploitation interviendra progressivement à partir de l'été prochain, pour profiter dans une première étape aux communes de Beni Milek et Damous », a indiqué la même source.

La 2e étape d'exploitation des eaux de ce barrage, sur lequel de grands espoirs sont fondés pour mettre fin au manque accusé en matière d'alimentation en eau potable (AEP) et des eaux d'irrigation, profitera aux communes d'El Arhat, Gouraya et Messelmoune.

Quant à la 3e étape de ce projet, lancé en réalisation en juillet 2021 au niveau de ce barrage, dont la capacité théorique est estimée à 125 millions de m3 d'eau, elle concerne les communes de Hadjret Ennous, Aghbal, Sidi Ghilés, Sidi Semiane et Cherchell, en plus du renforcement de l'AEP dans la commune de Tipasa, selon la même source.

Ces prévisions d'exploitation ont été énoncées suite à une visite d'inspection par le wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta, durant laquelle il s'est enquis des travaux du projet du transfert hydrique du barrage Kef Eddir, dans le cadre du suivi périodique des projets structurants et vitaux, notamment ceux visant l'alimentation des citoyens en eau potable.

A noter que la production d'eau potable est actuellement estimée à 180.000 m3/ jour, dans la wilaya de Tipasa, un volume jugé « insuffisant » pour couvrir la totalité des besoins de la population locale, notamment en raison du manque des précipitations pluviales. Les communes de la wilaya sont actuellement alimentées avec une moyenne fluctuant entre une fois par jour à une fois tous les quatre jours, un fait dénotant l'«extrême importance » de ce projet de Kef Eddir, pour faire face à ce stress hydrique, selon les estimations de la direction locale de ressources en eau.

Une fois ce transfert hydrique opérationnel, il assurera un volume annuel global de 21 millions de m3 d'eau au profit des communes de Damous, Beni Milek, El-Arhat, Gouraya, Aghbal, Messelmoune, Hadjret Ennous, Sidi Semiane, Cherchell et Sidi Moussa, en plus d'un volume de 8. 613 m3/jour, pour une population globale de 45.897 âmes, au niveau de 58 zones d'ombre, selon la fiche technique du projet.

Ce projet « d'envergure » englobe la réalisation de 110 km linéaires de canalisations, 14 stations de pompage et 13 réservoirs d'une capacité de 140.000 m3, outre une station de traitement des eaux d'une capacité de production de 210 000 m3/jour, devant être réceptionnée en trois étapes, permettant chacune la production et le transfert de 70.000 m3 d'eau/jour pour assurer l'approvisionnement des citoyens en eau potable, signale un communiqué émis précédemment par le ministère de tutelle.

Ce projet est doté d'un caractère « régional et stratégique indéniable », vu qu'il permettra, également, l'alimentation en eau potable de communes d'Aïn Defla et de Chlef (Ain Goussine, Brira et Beni Haoua), parallèlement à l'exploitation d'un volume d'eau considérable pour l'irrigation de terres agricoles au niveau de ces trois wilayas, selon la même source.

R.R

ACCIDENT DE LA ROUTE À RELIZANE

Bilan : un mort enregistré

UNE PERSONNE a trouvé la mort, dimanche soir, dans une collision entre un train de transport des voyageurs et un camion survenue dans la commune de Sidi Saada située à 25km à l'ouest de Relizane), c'est ce qu'ont indiqué les services de la Protection civile de la wilaya.

L'accident s'est produit suite à une collision entre un train de transport des voyageurs sur la ligne Oran-Alger et un camion, au niveau d'un passage à niveau non surveillé dans la localité d'Ouled Ouali (Commune de Sidi Saada), ayant entrainé la mort du conducteur du camion, a précisé le chargé de l'information, le sous-lieutenant Abbas Khamallah.

Le corps de la victime, un homme âgé de 50 ans décédé sur place, a été transféré par les agents de la protection civile vers l'EPSP de Yellel.

Les services de sécurité compétents ont ouvert une enquête sur les causes et circonstances de cet accident.

R.R

ARTS ET CULTURE - CADC

Quatre films algériens à l'affiche

La scène cinématographique algérienne est à l'honneur, offrant aux passionnés du septième art une occasion de découvrir les films les plus récents du pays. Organisées par l'Etablissement Arts et Culture et le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), les projections se dérouleront du 22 au 28 mai prochain à la salle de cinéma El Sahel Chéraga à Alger

Parmi les films sélectionnés, on retrouve « Abou Leila » réalisé par Amin Sidi-Boumedine. L'histoire se déroule en Algérie en 1994, où deux amis d'enfance, S. et Lotfi, entreprennent un voyage à travers le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux. Dans l'immensité du Sahara, cette quête semble absurde, mais pour S., dont la santé mentale est fragile, trouver Abou Leila devient une obsession. Quant à Lotfi, son seul objectif est d'éloigner S. de la capitale. Au cours de leur périple, ils seront confrontés à leur propre violence, donnant ainsi naissance à un récit caractérisé.

Un autre film au programme « Dzair » de Mehdi Tsabbast, qui marque une première dans le cinéma algérien en consacrant l'histoire d'une héroïne de la guerre de libération nationale. Le film rend hommage à une femme martyre, tombée au champ d'honneur le 19 novembre 1954 dans la région de Guelma. Écrit par Zoubida Maâmria, le scénario met en lumière les femmes qui ont pris les armes aux côtés des moudjahidine, offrant ainsi une perspective unique sur cette période historique cruciale.

« Jennia », réalisé par Abdelkrim Bahloul, est un drame social aux frontières du fantastique, avec en toile de fond une histoire d'amour enracinée dans la ruralité. Le film évoque la croyance populaire liée à la femme esprit, une légende largement répandue dans les régions rurales d'Algérie et du Maghreb. Au cœur de l'intrigue, Dahmane, interprété par Belkacem Hadjadj, est un homme riche et instruit qui vit seul avec son cheval. Cette œuvre cinématographique offre une exploration fascinante de la société et des traditions.

Aussi au menu « Héliopolis » de Djaffar Gacem, un film qui retrace le début des événements tragiques du 8 mai 1954 et les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata en Algérie durant la colonisation française.

Enfin, « Matares » réalisé par Rachid Benhadj raconte l'histoire poignante de Mona, une jeune Ivoirienne de 8 ans qui a fui la Côte d'Ivoire avec sa mère pour s'installer à Tipasa, une ville côtière algérienne connue pour ses ruines romaines de Matares. Pour réunir l'argent nécessaire pour retrouver son père en Italie, Mona vend des fleurs aux touristes. Ce film émouvant aborde des thèmes universels tels que la migration, la famille et l'espoir.

Meriem Djouder



RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA 2023

La date limite d'envoi des films prolongée

LA 18ÈME édition des Rencontres cinématographiques de Bejaïa (RCB) réserve une bonne nouvelle aux réalisateurs et producteurs. La date limite d'envoi des films a été prolongée jusqu'au 31 mai prochain, offrant ainsi une opportunité supplémentaire de participer à cet événement cinématographique tant attendu.

L'engouement et l'enthousiasme suscités par un nombre important de films déjà envoyés ont conduit naturellement les organisateurs à accorder un délai supplémentaire de 10 jours. Cette décision découle également de leur « volonté de découvrir encore plus des films susceptibles d'être sélectionnés pour cette édition des RCB » annonce un communiqué des organisateurs.

Les films éligibles doivent remplir les conditions émises par les organisateurs. C'est-à-dire, les œuvres doivent être sorties au cours des deux dernières années, soit entre 2022 et 2023. Cette condition permet de mettre en avant des œuvres récentes et de constater l'évolution du paysage cinématographique durant cette période.

Les Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, organisées annuellement depuis 2003, ont connu une parenthèse de 3 ans forcée par la situation sanitaire puis par la nécessité de prendre le temps de revenir plus fort. La manifestation a pour objectif d'offrir un espace d'échanges et d'expression aux professionnels du cinéma. Il est important de souligner que cet événement ne se présente pas comme un festival compétitif, mais plutôt comme une rencontre cinématographique favorisant la projection de films, les débats sur les enjeux esthétiques, techniques et économiques propres au cinéma, ainsi que le développement d'actions cinématographiques.

Pour rappel, la dernière édition des RCB, qui s'est déroulée en septembre 2019, a mis en avant la diversité du programme avec la projection de 30 films à la Cinémathèque de Béjaïa, dont 22 étaient algériens. Cette année, les organisateurs aspirent à proposer un programme tout aussi captivant et varié, en proposant en lumière les réalisations récentes et les nouvelles perspectives cinématographiques. L'appel à participation lancé par l'Association Project'heurts reste ouvert jusqu'au 31 mai. Les cinéastes sont invités à soumettre leurs courts métrages, longs métrages, documentaires et films d'animation à l'adresse e-mail suivante : programmationrcb20@gmail.com . Cette prolongation offre ainsi aux talents cinématographiques une chance supplémentaire de faire connaître leurs œuvres et de participer à cette manifestation prestigieuse.

Meriem Djouder

SPECTACLE DE CONTES FANTASTIQUES

Kada Bensemicha et Farès Idir enchantent le public algérois

LES CONTEURS Kada Bensemicha et Farès Idir ont animé, samedi, un spectacle de contes revisitant des histoires fantastiques, devant un public enchanté par leur prestation originale. Le spectacle a eu lieu à la Villa Abdeltif, dans le cadre de l'exposition «Actes de vie» du célèbre artiste algérien Denis Martinez, qui sera visible jusqu'au 31 mai. Les deux conteurs ont puisé dans le riche patrimoine oral algérien pour donner vie à des récits et histoires fantastiques. Ils ont accompagné leurs récits de percussions, utilisant notamment le bendir et le karkabou, afin de rythmer leurs performances.

Dans un décor embellit par les œuvres et installations de Denis Martinez, qui était présent lors de l'événement, Kada Bensemicha a entraîné le public dans une promenade poétique. Il a su capter l'auditoire en utilisant habilement le son du bendir et les teintes du karkabou.

Grâce à leurs talents de conteurs, Bensemicha et Idir ont réussi à réhabiliter l'art du conte populaire en offrant une prestation singulière qui mettait en valeur l'interaction avec le public. Tantôt statiques, tantôt en mouvement, les deux conteurs ont déclamé des contes et des devinettes, invitant le public à découvrir également l'exposition de Denis Martinez.

De son côté, Farès Idir a enchanté le public en partageant une sélection de récits et légendes anciennes provenant du patrimoine oral de Kabylie. Ces récits mettaient en avant des valeurs telles que le vivre-ensemble, la solidarité, la loyauté, et bien d'autres. Les légendes racontées par le conteur évoquent des thèmes tels que la libéralité, la cupidité et l'espièglerie à travers des personnages fictifs, mais attachés.

L'exposition «Actes de vie», inaugurée le 13 mai, à l'initiative de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) présente l'œuvre de Denis Martinez sur plus de 50 ans. Les sculptures, peintures et poèmes de l'artiste ornent Dar Abdeltif, et l'exposition proposent également un programme artistique comprenant des performances musicales et des tables rondes.

R. C.

LIGUE DE DIAMANT (2E ÉTAPE) :

Slimane Moula engagé sur le 800 mètres

LE DEMI fondiste algérien Slimane Moula, vainqueur du 800 mètres lors de la première étape de la « Diamond League » à Doha, sera engagé sur la même distance lors de la deuxième étape de l'épreuve prévue le 28 mai à Rabat, suivant la liste d'engagement, dévoilée ce dimanche par les organisateurs. Après plusieurs mois consacrés uniquement à la préparation, le coureur du Mouloudia d'Alger avait renoué avec la compétition le 31 mars dernier, en prenant part à la première Soirée « Ramadanesque » d'Athlétisme, disputée au SATO du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf (Alger). L'ancien de la JS Kabylie s'était aligné sur le 600 mètres et il s'était imposé en 1m 15s 21 centièmes, avant de s'attaquer trente-cinq jours plus tard à l'international, en prenant part à la première étape de la 14e édition de la Ligue de Diamant, disputée le 5 mai dernier au Stade Suheim Bin Hamad de Doha. Malgré la rude concurrence, d'un côté, et le manque de compétition d'un autre, le champion d'Afrique et des Jeux Méditerranéens s'était finalement imposé avec un chrono de (1 :46.06), devant le Kenyan Wyclife Kinyamal Kisasy (1 :46.61), au moment où son compatriote Djamel Sedjati, vice-champion du monde en titre, avait complété le podium en 1 :46.97. Sur sa lancée, l'international algérien a décidé de s'engager dans la deuxième étape de la Diamond League, prévue le 28 mai courant. Au total, quatorze meetings figurent au menu de cette édition 2023 de l'IAAF Diamond League et s'étaleront sur une période de cinq mois, allant du 5 mai au 17 septembre. Les finales ont été programmées les 16 et 17 septembre 2023 à Eugene, aux Etats-Unis. Cinquième sur le 800 mètres des derniers Championnats du monde d'athlétisme disputés en 2022 à Eugene, dans l'Oregon (Etats-Unis), Moula s'est fixé comme premier objectif cette saison les prochains Mondiaux d'athlétisme, qui auront lieu du 19 au 27 août 2023 à Budapest (Hongrie).

MERCATO- OLYMPIQUE DE MARSEILLE :

Adem Zorgane pour remplacer Guendouzi, le RC Lens en frein

L'Olympique de Marseille est à la recherche d'un milieu de terrain pour remplacer Matteo Guendouzi au mercato estival. Adem Zorgane est ciblé à cet effet, mais le RC Lens constituerait un véritable frein sur ce dossier.

Arrivé avec l'OM avec de bonnes intentions, Matteo Guendouzi est déjà sur le départ. Le milieu de terrain franco-marocain de 24 ans a fait le mieux qu'il pouvait au club phocéen, mais ses efforts n'ont pas payé aux yeux d'Igor Tudor. Le technicien croate a fait de l'ancien joueur d'Arsenal un remplaçant, ce qui ne lui convient pas. Puisque le club marseillais va poursuivre la saison prochaine avec son entraîneur, Matteo Guendouzi ne voit pas une autre issue qu'un départ pour sauver sa carrière. Au mercato estival qui est sur le point d'ouvrir ses portes, le milieu de terrain devrait quitter l'OM et est pour ce faire déjà en négociation aces des clubs. Des formations de Premier League sont déjà à ses trousses pour le recruter, ce qui devrait permettre à l'Olympique de Marseille de percevoir un joli chèque d'une vingtaine de millions d'euros. Qui dit départ de Matteo Guendouzi dit recrutement de son remplaçant. Pablo Longoria a trouvé une piste, Adem Zorgane en Belgique, mais va devoir lutter avec le RC Lens. Selon SPORTS ZONE, Zorgane veut jouer la Ligue des champions la saison prochaine et envisage donc de changer de club au mercato estival. «Wolverhampton, Brighton, Marseille et Lille montrent un vif intérêt, mais à date, c'est bien le RC Lens qui est en pôle», peut-on lire dans sur un tweet du média.



UN TALENT PROMETTEUR

Agé de 23 ans, le jeune milieu de terrain algérien qui évolue actuellement au RSC Charleroi a attiré l'attention des dirigeants belge grâce à ses performances remarquables lors des dernières saisons à Alger. Il possède une excellente vision du jeu, une bonne technique et une grande capacité à récupérer le ballon au milieu de terrain. Il a déjà montré une grande maturité dans son jeu et a été comparé à des joueurs talentueux comme Nabil Fekir, ce qui n'a pas échappé à l'attention de l'OM ces derniers mois.

UN PROFIL POLYVALENT

Ce qui rend Zorgane attrayant pour l'OM, c'est sa polyvalence sur le terrain. Il peut jouer en tant que milieu de terrain central, récupérateur ou même attaquant de soutien. Sa capacité à s'adapter à différents rôles tactiques est un atout précieux pour Igor Tudor, l'entraîneur de l'OM, qui cherche à mettre en place un style de jeu encore plus dynamique et flexible. Zorgane possède également une bonne qualité de passe et peut créer des occasions de but pour ses coéquipiers, ce qui correspond au style offensif de l'équipe marseillaise. Il a inscrit 4 buts en championnat belge Pro League en 32 matchs sous les couleurs du Sporting Charleroi.

UNE INTÉGRATION FACILITÉE

Comme au RSC Charleroi, l'intégration de Zorgane à l'OM pourrait être facilitée par la présence d'autres joueurs maghrébins de l'équipe marseillaise.

La familiarité avec la langue et la culture française pourrait aider Zorgane à s'adapter rapidement à son nouvel environnement. De plus, l'OM est connu pour offrir des opportunités aux jeunes joueurs talentueux, ce qui pourrait être une source de motivation supplémentaire.

(Source FootSur7)

AVEC NOS PROS

BENTALEB CONVOITÉ PAR MARSEILLE, RENNES ET LILLE

Le mercato estival ouvrira ses portes dans quelques jours. Si l'on croit les dernières informations autour de son club employeur, l'international algérien Nabil Bentaleb ne devrait pas rester longtemps au SCO Angers, qui évoluera en Ligue 2 la saison prochaine. D'après certains médias locaux, trois cadors français convoitent le milieu central Nabil Bentaleb. Il s'agit du Stade Rennais, Olympique de Marseille et Lille qui avait déjà tenté sa chance lors du dernier mercato. Selon la même source, le profil du milieu polyvalent pourrait compenser le départ de certains joueurs : Flavien Tait pour Rennes, Mattéo Guendouzi dans le cas de l'OM et Jonas Martin ainsi qu'André Gomez en ce qui concerne le LOSC.À noter que Bentaleb serait également ciblé par des clubs en Turquie et en Angleterre. Sous le maillot angevin, le natif de Lille a un bilan de 46 matchs en Ligue 1. Il a inscrit 5 buts et offert 4 passes décisives. Lié à Angers jusqu'en juin 2025, le joueur de 28 ans est rémunéré à 600.000 euros, soit 390.000.000 FCFA. Sa valeur marchande s'élève à 7 millions d'euros.

QUAND LES JOUEURS DE BREST RÉCLAMENT UN NOUVEAU CONTRAT POUR BELKEBLA

Haris Belkebla, le milieu de terrain algérien de Brest, a vu le public breton et ses partenaires chanter spécialement pour le voir rester en Bretagne !

C'était un jour de fête du côté de Brest ! Le club breton, après une saison compliquée à lutter pour sa survie en Ligue 1 dans un championnat à quatre descentes, a finalement obtenu son ticket ce dimanche pour rester dans l'élite. Une victoire face à Clermont (2-1) permet au SB 29 d'assurer son ticket, ce qui a d'ailleurs été célébré comme une montée par le public de Francis Le Blé.

« UN CONTRAT POUR BELKEBLA »

Un public qui a également accompagné les joueurs qui avaient, eux, un autre message à faire passer pour les prochaines semaines. En effet, Haris Belkebla, le milieu international algérien, arrive en fin de contrat avec Brest et l'incertitude plane toujours, pour le moment, sur l'extension de son contrat. Une prolongation réclamée par ses partenaires eux-mêmes ! « Un contrat pour Belkebla » a en effet été scandé par les joueurs bretons, accompagnés par les Kops du stade brestois.

RÉVÉLATION DE TAILLE POUR LE PROCHAIN CLUB D'AOUAR?

Tandis que l'avenir de Houssem Aouar doit se régler d'ici quelques semaines, une grosse indiscrétion aurait filtré... A l'image de nombreux joueurs, Houssem Aouar a les mains libres pour décider de son avenir dans les prochaines semaines. Le milieu de terrain de l'OL, qui a choisi de revêtir la tunique de l'Algérie pour son futur international, doit également choisir son club avec son contrat lyonnais qui expire. Ces derniers temps, plusieurs destinations ont pu être évoquées, comme l'Eintracht Francfort, mais le chemin le plus probable mène à Rome...

AOUAR À ROME SAMEDI ?

Et justement, un départ du côté de l'AS Roma a encore pris du corps ces derniers temps. Comme le relaie Footballogue et des photos qui circule sur les réseaux sociaux, Houssem Aouar aurait été aperçu du côté de Rome hier !

De quoi donner évidemment un peu plus de poids encore à la rumeur d'un départ dans le club de José Mourinho.

AVEC LA PUBLICATION DE L'ÉQUIPE-TYPE, LE BEAU CHAPITRE CAN U17 EST CLOS

Mention spéciale pour le Sénégal, le Maroc peut poser des questions !

Ayant survolé le tournoi en raflant pratiquement tous les trophées en jeu en plus de s'être adjugé pour la première de son histoire la prestigieuse couronne de la catégorie, les Lionceaux de La Teranga ont mis les observateurs d'accord en plaçant, selon le classement divulgué par la CAF, quatre joueurs dans le onze-type, au contraire de son malheureux adversaire en finale, le Maroc, représenté à l'occasion par le seul Hamid El Eid.

Par Rabah Azizi

Beaucoup de regrets côté marocain, tout de même finaliste et une domination écrasante mais logique du Sénégal qui a finalement fait main basse sur la 14e édition de la CAN U17 en faisant table rase sur les distinctions tant individuelles que collectives. Confirmation donc pour des Lionceaux ayant eu faim de titres tout le long de leur admirable parcours et qu'on retrouve partout sur les tablettes de la Confédération de Motsepe après avoir remporté leur tout premier titre continental dans cette catégorie en disposant toutefois difficilement (2-1 après avoir été longtemps mené au score) d'une solide sélection marocaine qui les a fait douter. Très logique unanimité des observateurs autour du grand potentiel et talents alignés par une vraie école de formation soulevant l'admiration. Une liste qui veut dire beaucoup tant les Sénégalais ont pesé de tout leur poids sur la compétition en ne laissant que des miettes aux autres concurrents, notamment leurs adversaires en finale, les Lionceaux de l'Atlas qui peuvent justement avoir des regrets d'avoir raté de vraiment très peu la 1ère place du podium et donc le titre de champion qui n'a tenu qu'à un fil. A trois minutes qui ont tout changé. Une seule place dans l'équipe-type à titre de maigre consolation, ce qui signifie peu à côté de la grosse déception d'avoir échoué sur la ligne d'arrivée. Le Sénégal est donc partout et qui voit ses deux meilleurs atouts, Amara Diouf (déjà sacré meilleur buteur du tournoi) et Serigne Diouf (meilleur gardien, invincible lors des quatre premiers matchs et seulement deux buts encaissés en six sorties) réserver sans surprise leur place parmi les onze meilleurs talents prometteurs du continent. Ce beau tandem est suivi par un autre duo du onze national sénégalais, constitué de Serigne Fallou et Abdeloul Aziz Fall, les deux joueurs se montrant décisifs en demi-finale et en finale, pour dire tout leur poids au sein de la sélection. Derrière, on retrouve, avec trois nominés, la grande surprise de cette édition algérienne, le Burkina Faso que personne peut-être n'attendait parmi le quatuor appelé à représenter l'Afrique dans la prochaine Coupe du monde mais qui a démenti bien des pronostics. Comme on a pu le voir lors de ce



quart de finale lorsque les petits Etalons ont écarté de leur chemin un des favoris, le Mali, après une belle prestation. Les Marocains, nouveaux vice-champions d'Afrique et qui n'ont jamais démérité lors de toutes leurs sorties et qui pouvaient espérer un meilleur sort que la seconde place du podium, s'ils n'ont pas attiré l'attention des responsables de la Caf chargés de se prononcer sur ce onze-type honorifique, et s'ils doivent naturellement se poser des questions avec un seul représentant, peuvent dire merci à leur coach Said Chiba qui, lui, a été récompensé (pas pour rien, meilleur entraîneur) pour ses qualités de manager en mettant en place un groupe de jeunes partis pour encore surprendre à l'avenir. La CAN U 17 a vécu et laissé que de bons souvenirs en plus de la qualité de l'organisation de l'Algérie.

R.A

L'ÉQUIPE-TYPE DE LA CAN U17 2023 :

Serigne Diouf (Sénégal) – Yahaya Lawali (Nigeria), Serigne Fallou Diouf (Sénégal), Hamid Eid (Maroc), Lacina Traoré (Burkina Faso) – Rachid Ouedraogo (Burkina Faso), Abdou Aziz Fall (Sénégal), Sekou Koné (Mali) – Souleymane Alio (Burkina Faso), Mamadou Doumbia (Mali) Amara Diouf (Sénégal).

LIGUE 1 MOBILIS :

Le PAC bat l'USMA sur le fil (2-1) et se relance pour le maintien

LE PARADOU AC s'est imposé sur le fil dimanche au stade Omar Benrabah de Dar El-Beïda face à l'USM Alger 2-1 (mi-temps : 1-0), en match disputé dans le cadre de la mise à jour de la 20e journée du championnat de ligue 1 Mobilis. Les Pacistes ont ouvert le score par Mokadem (31e), avant que l'USMA n'égalise en seconde période grâce à l'attaquant Al-Haraish (55e). Alors que tout le monde croyait que les deux équipes allaient se quitter sur un score de parité, Bouzida a surgi dans le temps additionnel (90e+5) pour inscrire le but victorieux. Une victoire précieuse pour les «Académiciens» qui reviennent à un point du premier non relégable, le NC Magra (14e, 26 pts), et se relancent dans la course au maintien, avec 25 points au compteur. De son côté, l'USMA reste scotchée à la 8e place avec 32 points. Le club de Soustara pourra même prétendre monter sur le podium puisqu'il aura à disputer deux autres matchs en retard à domicile, l'un contre le MC Oran (21e journée), l'autre contre le MC Alger (23e journée), forcé au repos depuis plus de trois semaines. L'entraîneur des «Rouge et Noir» Abdelhak Benchikha a aligné un onze largement remanié, à une semaine de la finale (aller) de la Coupe de la Confédération de la CAF à Dar Es-Salaam, contre les Tanzaniens des Young Africans.

COUPE DE LA CAF :

Jean-Jacques Ngambo Ndala arbitre de la finale aller entre Young Africans et l'USMA

L'arbitre Jean-Jacques Ngambo Ndala de la RD Congo a été désigné pour diriger la finale (aller) de la coupe de la Confédération africaine de football entre les Tanzaniens des Young Africans et les Algériens de l'USM Alger, prévue dimanche 28 mai au stade Benjamin Mkapa de Dar Es-Salaam (17h00, heure algérienne), a indiqué la Fédération tanzanienne de football (TFF) dimanche dans un communiqué. Jean-Jacques Ngambo Ndala (35 ans) sera assisté du Sud-Africain Zakhele Thusi Granville Siwela (1e assistant), et d'Olivier Kabene Safar de la RD Congo (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Mauricien Ahmad Imtehaz Heeralall, précise la même source. L'arbitre Kenyan Peter Waweru Kamaku a été chargé de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR), secondé par le Sud-Africain Akhona Zennith Makalima et du Soudanais Mohammed Abdallah Ibrahim. La finale (retour) se jouera le samedi 3 juin au stade olympique du 5 juillet d'Alger (20h00, heure algérienne). L'USMA a composté son billet pour la finale en éliminant les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (aller à Bouaké : 0-0, retour à Alger : 2-0), alors que les Young Africans ont passé l'écueil des Sud-Africains de Marumo Gallants en remportant les deux manches des demi-finales (aller à Dar Es-Salaam : 2-0, retour à Rustenburg : 2-1), rappelle-t-on.

COUPE D'ALGÉRIE (MISE À JOUR DES QUARTS) :

Le CRB bat l'ASK (3-0) et prend le ticket du 4e demi-finaliste

LE CR BELOUIZDAD a validé son ticket pour les demi-finales de la Coupe d'Algérie de football 2022-2023 en battant une frêle équipe de l'AS Khroub 3-0 (mi-temps : 1-0), en match comptant pour la mise à jour des quarts de finale de l'épreuve disputé dimanche au stade olympique du 5-juillet. Le Chabab a ouvert le score grâce à Boussouf à la 35e minute de jeu. En seconde période, Reghba, entré en cours de jeu, a permis aux siens de se mettre à l'abri (63e). Le milieu de terrain défensif Rebiaï a assommé les Khroubis en ajoutant le troisième but (70e) Le CRB est le dernier détenteur de «Dame Coupe», obtenue lors de l'édition 2019 et remportée aux dépens de la JSM Béjaia (2-0), avant que l'épreuve populaire ne soit suspendue pendant deux saisons en raison de la pandémie de Covid-19. Le triple champion d'Algérie rejoint au dernier carré trois autres pensionnaires de l'élite : la JS Saoura, le NC Magra, et l'ASO Chlef. Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Algérie de football aura lieu lundi 22 mai sur la télévision nationale à partir 21 heures. Pour la première fois en Algérie, la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage) sera utilisée lors des demi-finales de la coupe d'Algérie, rappelle-t-on.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2023-LUTTE LIBRE : 2 MÉDAILLES D'OR ET UNE 3E PLACE POUR L'ALGÉRIE

LA SÉLECTION nationale de lutte, spécialité lutte libre, a pris la 3e place au Championnat d'Afrique après avoir récolté, samedi à Hammamet (Tunisie), 5 médailles, dont 2 en or. Sacrés champions d'Afrique en titre, Abdelhak Kherbache et Fateh Benferdjallah ont réussi à conserver leur couronne africaine et offrir l'or à l'Algérie, par la même occasion, en dominant, respectivement, les catégories des 61 kg et 86 kg. De son côté, Chems Eddine Fetairia (79 kg) a signé l'unique breloque en argent, tandis que Zoheir Iftene (65 kg) et Abdelkader Ikkal (74 kg) se sont contentés du bronze. Avec 129 points, l'Algérie termine sur la 3e marche du podium, derrière, successivement, l'Egypte (215 pts) et la Tunisie (173 pts). En lutte gréco-romaine, les résultats des représentants nationaux ont été plus élogieux. Les camarades de Bachir Sid Azara (87 kg) ont raflé le titre continental par équipe grâce à leur belle récolte de 13 médailles (5 or, 5 argent, 5 bronze). (Source Radio Algérie)

ATHLÉTISME-CHAMPIONNATS ARABES U23 : AYOUB BENSABRA EN BRONZE SUR LE 110 M/H

LE HURDLER Ayoub Bensabra a bonifié d'une médaille de bronze la moisson algérienne aux Championnats arabes des moins de 23 ans qui se tiennent en Tunisie, après avoir décroché la troisième place sur le 110 mètres/haies, disputé dimanche après-midi au complexe sportif de Radès (Tunis). La course a été remportée par l'Egyptien Youssef Badwy en 13.71'' devant la Saoudien Bakr Ali Al-Jouma, 2e en 14.11», au moment où Bensabra a complété le podium en 14.24».

Un peu plus tôt dans la matinée, Aymen Bensaha avait offert à l'Algérie une médaille d'argent sur le 10.000 mètres/marche, après avoir pris la deuxième place dans cette course, en 41.39, devant son compatriote Abdennour Ameur, 3e en 41.57 et médaillé de bronze. Une moisson qui porte le total provisoire de la sélection algérienne à neuf médailles : 2 or, 3 argent et 4 bronze.

Les deux breloques en métal précieux avaient été glanées la veille par Melissa Toloum sur le 10.000 mètres/marche (dames) et Bilel Afer au saut en hauteur (messieurs). 216 athlètes (messieurs et dames), représentant 17 pays prennent part à cette compétition, à savoir : la Tunisie (pays hôte), l'Algérie, le Qatar, l'Arabie Saoudite, l'Irak, Oman, Bahreïn, le Koweït, le Yémen, l'Egypte, le Liban, Djibouti, la Somalie, le Maroc, le Soudan, la Libye et les Emirats arabes unis.



Technologie : L'informatique et l'intelligence ambiante expliquée - ce qu'elle est et ce qu'elle va devenir.

Informatique ambiante, intelligence ambiante : tout ce que vous devez savoir sur l'essor de la technologie invisible

Qu'est-ce que l'informatique ambiante, en termes simples ?

L'objectif est de réduire les frictions liées à l'utilisation de la technologie, en permettant aux utilisateurs d'en tirer pleinement parti sans avoir à se soucier des claviers et des écrans. Au lieu de devoir interagir directement avec différents appareils informatiques pour obtenir les résultats souhaités - par exemple, utiliser son smartphone pour passer un appel et sa télécommande pour allumer la télévision - l'informatique ambiante permet à tous vos appareils de travailler ensemble de manière transparente pour répondre à vos besoins.

"Dans un monde multi-appareils, les gens ne veulent pas passer leur vie à s'embêter avec la technologie. L'informatique ambiante vous libère de la technologie pour que vous puissiez vivre votre vie tout en obtenant l'aide dont vous avez besoin", a déclaré Rick Osterloh, vice-président directeur des appareils et services de Google, lors de la conférence Google I/O 2022. "Peu importe l'appareil que vous utilisez, le contexte dans lequel vous vous trouvez, que vous parliez, tapiez ou tapotiez. La technologie dans votre vie fonctionne ensemble de manière transparente."

Pourquoi l'informatique ambiante ?

Comme l'indique la définition du mot "ambiant", l'informatique ambiante désigne une technologie immergée dans votre environnement, prête à vous aider sans aucune sollicitation. Par exemple, au lieu d'avoir à baisser la température, un thermomètre intelligent peut s'adapter automatiquement en fonction des habitudes apprises. C'est de là que naît l'idée d'une "maison intelligente", qui intègre la technologie dans chaque objet de votre maison pour optimiser la façon dont vous accomplissez vos tâches quotidiennes.

Cela ressemble beaucoup à l'Internet des objets (IoT). Mais quelle est la différence ?

Si vous pensez que l'IdO et l'informatique ambiante se ressemblent beaucoup, vous n'avez pas tort : ces deux concepts sont intimement liés. L'IdO fait référence au vaste éventail d'appareils qui se connectent à l'internet pour optimiser leurs fonctionnalités, comme les capteurs et les haut-parleurs intelligents : l'informatique ambiante s'appuie sur ces éléments.

"L'IoT constitue une base pour l'informatique ambiante, cette dernière étant davantage axée sur la manière dont les appareils et les services intelligents interagissent avec les utilisateurs", explique à Jason Low, analyste principal au cabinet d'études Canalys.

En d'autres termes, l'informatique ambiante se concentre sur l'interaction entre ces appareils une fois qu'ils sont connectés. Par exemple, une ampoule qui se connecte à une application est un appareil IoT ; cependant, c'est dans la manière dont l'ampoule recueille les données de son environnement sur vos préférences et agit en conséquence que l'informatique ambiante entre en jeu.

"L'internet des objets vit à travers des capteurs et des actionneurs intégrés dans des appareils qui interagissent avec le monde de manière physique et fonctionnelle. L'informatique ambiante est au cœur de cette communication et exploite l'environnement pour les processus et les connaissances de l'entreprise", explique le consultant Deloitte.

À quoi ressemble l'informatique ambiante aujourd'hui ?

Tout appareil ou surface d'une maison intelligente peut servir d'exemple d'informatique ambiante. Cependant, la technologie qui domine actuellement l'espace est l'assistance vocale. Les haut-parleurs intelligents comme Amazon Echo et Google Nest, et les assistants, utilisent l'intelligence artificielle pour effectuer les tâches demandées.

Pour se fondre dans l'environnement de manière plus transparente, les haut-parleurs intelligents présentent souvent des designs, des couleurs et des tailles minimalistes. Au lieu de devoir prendre l'appareil et lui ordonner de faire quelque chose, vous pouvez simplement parler à voix haute à votre entourage pour accomplir une tâche.

Le champ d'action de ces assistants vocaux ne cesse de s'étendre. À l'origine, ces assistants vocaux ne dépassaient pas le cadre de la réponse à une question sur la météo ou de la lecture d'une chanson. Maintenant, ces appareils peuvent faire autant que nettoyer votre maison, allumer les lumières et commander des articles à votre porte.

"L'informatique ambiante comporte trois pièces de puzzle : un capteur qui sert de déclencheur, un flux de données et une unité centrale qui peut traiter ces données", explique Royston Seaward, responsable du marketing et du commerce des NSE chez Deloitte.

Outre les assistants vocaux, l'informatique ambiante utilise tous les aspects de la technologie moderne, notamment l'intelligence artificielle, les capteurs, la connectivité, l'informatique en nuage, etc. Il n'est pas nécessaire de se concentrer sur des gadgets évidents - la puissance de calcul peut être dans le nuage et invisible au point d'utilisation.

Ce qui différencie l'informatique ambiante, ce n'est pas le matériel lui-même, mais plutôt la façon dont la technologie est programmée et utilisée.

"Nous pensons que la technologie devrait exiger moins de nous, nous faciliter la vie et s'effacer en arrière-plan lorsque nous n'en avons pas besoin.

Nous essayons de développer une technologie qui s'adapte à nous, et non l'inverse, afin que nous puissions nous concentrer davantage sur le monde réel", explique Vishal Sharma, vice-président d'Amazon Alexa AI Information. "Et les progrès dans des domaines comme les capteurs, l'intelligence artificielle, la compréhension du langage naturel et les capacités de bordure rendent cela possible."

Quels sont les autres exemples d'informatique ambiante ?

Au-delà de la maison intelligente, l'informatique ambiante peut également aider les opérations commerciales. La pandémie a changé le mode de fonctionnement des entreprises, de nombreux lieux de travail ayant encore des modèles de travail hybrides en place.

Pour atténuer le problème de la dispersion des employés, de nombreux lieux de travail ont mis en place des salles de conférence équipées d'un système de sonorisation qui capte les voix de l'autre côté de la pièce pour les appels Zoom et permet la diffusion intelligente de réunions virtuelles sur un grand écran.

Ces espaces de bureau sont un excellent exemple de la mise en œuvre de l'informatique ambiante, car la technologie de diffusion intelligente et le système sonore sont présents en permanence dans la salle de conférence, ne peuvent être vus et facilitent une activité quotidienne.

Docaposte dégaine de l'archivage résistant aux attaques quantiques



Sécurité : Les industriels de la protection des données continuent de se préparer à l'avènement de l'informatique quantique. La filiale de La Poste annonce ainsi l'intégration d'un mécanisme de sécurité hybride au sein d'Arkhineo.

L'informatique quantique ne relève plus de la science-fiction. Avec Pasqal, la France dispose d'ailleurs elle aussi d'un fleuron technologique dans ce secteur. La start-up cofondée par le Nobel de physique Alain Aspect levait 100 millions d'euros le mois dernier.
Disposer de pépites du quantique est un atout pour une nation. Ces compétences sont cependant aussi un risque pour la sécurité des données protégées par des algorithmes de chiffrement.

Une menace bien réelle sur la crypto actuelle

L'ordinateur quantique rend possible, à terme, de casser ces algorithmes. Il convient donc, comme le fait l'Anssi, d'anticiper la migration vers une cryptographie post-quantique. Du côté des acteurs de l'archivage, on se prépare aussi aux futures attaques quantiques.
Le Français Docaposte, dont le nouveau directeur adjoint n'est autre que l'ancien patron de l'Anssi, Guillaume Poupard, vient de se positionner sur le sujet. L'éditeur d'Arkhineo annonce "la première solution d'archivage électronique résistante aux attaques quantiques."
La filiale du groupe La Poste intègre, pour se prémunir de ce risque, "un mécanisme de scellement d'archives et d'attestations de conservation capable de résister aux attaques d'ordinateurs quantiques."
Docaposte note en effet que plusieurs "aspects fonctionnels" de sa technologie d'archivage présentent un risque. Le chaînage des empreintes des documents ? Il "peut résister sous certaines conditions."

Docaposte passe à l'hybride pour résister

En revanche, "le cachet électronique utilisé pour sceller l'archive serait lui particulièrement vulnérable", reconnaît l'éditeur. Pour y remédier, l'application Arkhineo embarque une nouvelle option.
Celle-ci consiste à fournir des preuves d'archivage de type hybrides.
Cela signifie concrètement que l'application peut à la fois fournir une preuve « pré-quantique » classique et une preuve « post-quantique ».
"Cette dernière ne perturbera pas les outils de validation existants, mais viendra garantir la robustesse de la preuve lorsque les ordinateurs quantiques deviendront accessibles. La démonstration d'intégrité, d'antériorité et de traçabilité d'un document, de même que sa confidentialité, ne pourront ainsi pas être remises en cause", affirme Docaposte.
L'éditeur rappelle que le modèle hybride est celui préconisé par l'Anssi en première phase de transition. Le Français s'appuie en outre sur les travaux du NIST (National Institute of Standards and Technology) et "l'un des trois algorithmes de signatures préconisés."

Microsoft attribue le piratage de Charlie Hebdo à l'Iran

SÉCURITÉ : Pour l'éditeur américain, le piratage informatique de l'hebdomadaire satirique est manifestement signé Emennet Pasagard, un acteur malveillant lié à l'Etat iranien.
Un mois après le piratage mystérieux de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo, le centre d'analyse des menaces numériques de Microsoft vient d'attribuer cette intrusion à un groupe, Emennet Pasagard, lié à l'Etat iranien. "Nous pensons que cette attaque est une réponse du gouvernement iranien au concours de caricatures organisé par Charlie Hebdo", précise l'éditeur américain.
Microsoft fait ici référence à l'appel à contributions du média lancé en décembre visant à ridiculiser le "Guide suprême de la République islamique d'Iran", un "chef religieux d'un autre âge". Un concours destiné à soutenir "la lutte des iraniens qui se battent pour leur liberté", précisait l'hebdomadaire.



Mode opératoire similaire

Si l'éditeur américain explique que son attribution est basée sur un ensemble "plus large de renseignements", pas tous publics donc, l'argumentation de son équipe de sécurité est centrée sur la façon dont cette attaque a été médiatisée.
Microsoft remarque en effet que la communication autour du piratage est similaire à de précédentes opérations d'influence menées après des attaques informatiques d'acteurs liés à l'Iran.
Le Monde avait par exemple pointé le profil très flou du hacker ayant revendiqué l'opération, soutenu par une galaxie nébuleuse de comptes.
Microsoft relève également ce soutien de faux comptes sociaux, dont l'un usurpant l'identité d'un des cadres du journal, créés manifestement pour relayer l'attaque.
Soit un schéma "typique des opérations parrainées par l'État iranien", résume Microsoft. Et de rappeler que pour le FBI, le service fédéral américain d'investigation, ce genre de manoeuvre est destiné à saper la confiance du public dans la sécurité de l'organisation ciblée.

Prix de vente élevé

L'attaque informatique avait été revendiquée sur le forum de fuites de données Breached par un mystérieux nouvel utilisateur, Holysouls. Le prix de la vente des informations personnelles de 230 000 clients du média et de documents internes au magazine, vingt bitcoins, soit plus de 400 000 euros au cours actuel, avait étonné. Ce genre de fuite de données se négocie habituellement à des tarifs bien plus bas.

Au-delà du piratage de Charlie Hebdo, le groupe Emennet Pasagard est accusé par le FBI d'avoir tenté de s'ingérer dans la campagne présidentielle américaine de 2020.
Il est également soupçonné d'avoir fait une attaque sous la fausse bannière de la "Yemen Cyber Army", une opération visant l'Arabie Saoudite, ou encore d'avoir attaqué des cibles en Israël.
Mais le groupe mènerait aussi des actions malveillantes plus classiques visant les secteurs de l'hôtellerie, des télécommunications, la finance ou encore l'industrie pétrolière.
Autant de faits d'armes qui ont incité l'administration américaine à offrir une importante récompense, pouvant atteindre 10 millions de dollars, pour toute information d'intérêt.

Le briquet a été inventé avant les allumettes !



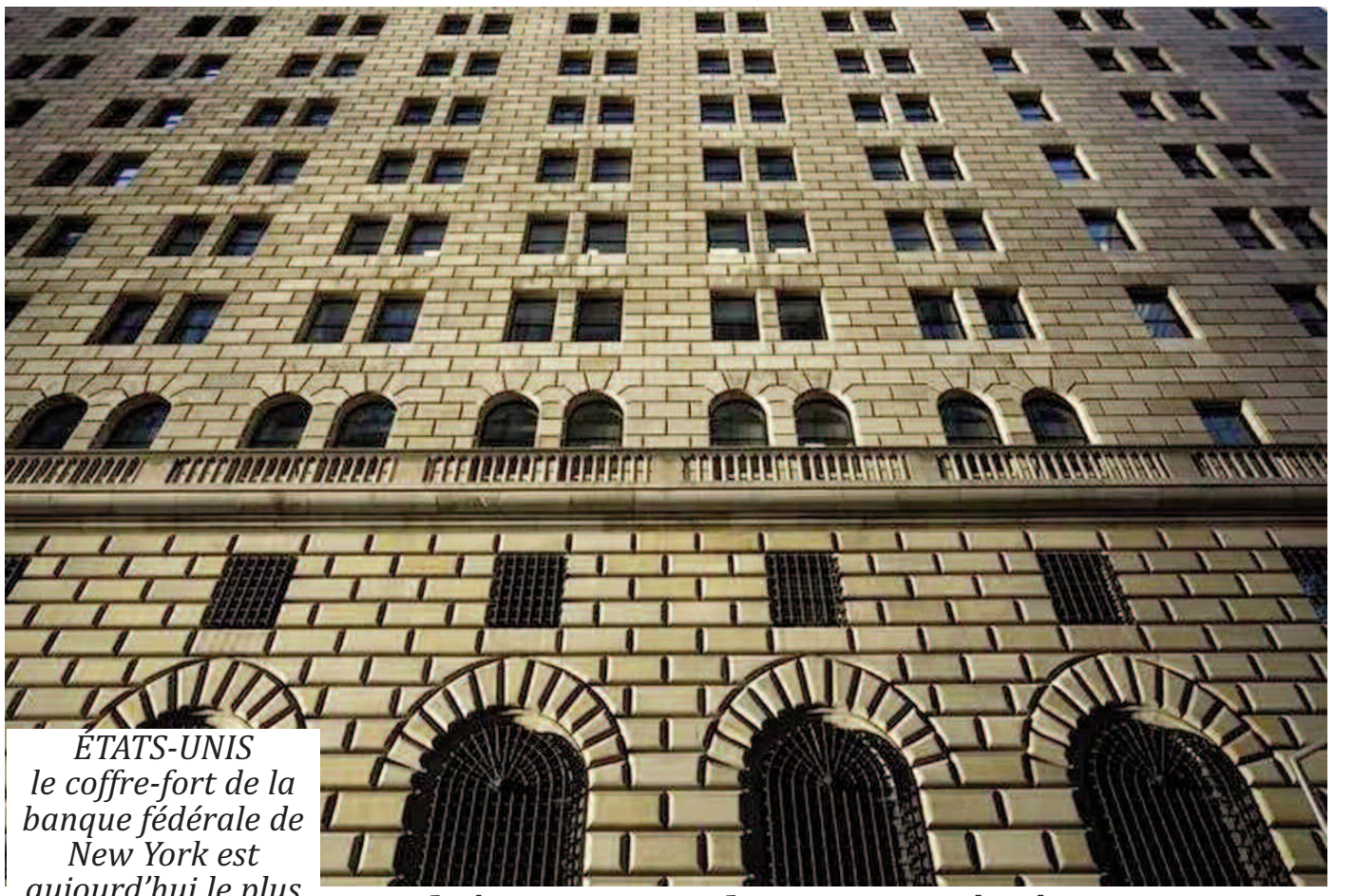
LE BRIQUET Döbereiner est le premier briquet qui a été inventé en 1823 par un chimiste allemand du nom de Johann Wolfgang Döbereiner. C'était une sorte de cartouche remplie avec de l'hydrogène et déclenchée par un catalyseur de platine.
Cependant, les allumettes que nous connaissons aujourd'hui et qui produisent une flamme en un seul temps, par frottement, sont apparues en 1827 lorsqu'un chimiste britannique du nom de John Walker a créé une combinaison de sulfure d'antimoine, de chlorate de potassium, de la gomme et de l'amidon.
La première boîte à allumettes a été produite en 1832.

Dans ce village néerlandais, les routes sont remplacées par des canaux et des petits ponts !



POUR TOUS CEUX qui rêvent d'une vie simple, vous voudriez surement envisager de déménager au village néerlandais de Giethoorn.
Ce village idyllique n'a pas de routes, et le seul accès est par l'eau grâce aux nombreux beaux canaux ou à pied sur ses ponts en bois. Les habitants utilisent des petits bateaux en bois pour se déplacer et les voitures doivent rester en dehors du village
Giethoorn est surnommé « Venise » des Pays-Bas, ce village constitue, en effet, une attraction touristique populaire.
Le cyclisme et la voile ainsi que les visites guidées des canaux sont quelques-unes des nombreuses façons de découvrir son charme rustique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



ÉTATS-UNIS le coffre-fort de la banque fédérale de New York est aujourd'hui le plus grand dépôt connu d'or monétaire au monde. Le bâtiment est réputé imprenable. Voici comment les lieux sont protégés.

Ce bâtiment ultra-protégé est réputé imprenable, voici ce qu'il contient

À New York, aux États-Unis, le Financial District – le quartier financier – porte bien son nom. L'île de Manhattan abrite en effet un bâtiment qui contient le plus grand dépôt connu d'or monétaire au monde. C'est le bâtiment de la banque fédérale de New York, l'une des douze banques fédérales américaines, antennes régionales de la Fed, la Banque centrale américaine qui décide de la politique monétaire des États-Unis et sert en quelque sorte de banquier au gouvernement américain.
Pour rappel, dans le système américain, le siège de la Fed, la banque centrale des États-Unis, se situe à Washington, la capitale, et il existe au total douze banques régionales, les Federal Reserve Bank, ou banques de la Réserve fédérale. Celle de New York est la plus influente et se distingue des autres car elle est la plus active et la plus grande en termes d'actifs. En effet, elle est considérée comme la plus grande réserve d'or au monde devant Fort Knox, cette base militaire américaine située dans le Kentucky, et autre bâtiment parmi les mieux gardés au monde, qui abrite la réserve d'or des États-Unis.



Des tonnes de lingots d'or
L'or stocké dans le coffre-fort de la Fed de New York appartient au gouvernement américain, à des gouvernements étrangers, des banques centrales et des organisations internationales officielles. « Aucun individu ou entité du secteur privé n'est autorisé à stocker de l'or dans le coffre-fort », précise le site internet de la Fed de New York.
« Une grande partie de l'or dans le coffre-fort est arrivée pendant et après la Seconde Guerre mondiale, car de nombreux pays voulaient stocker leurs réserves d'or dans un endroit sûr », précise l'institution. Aux débuts des années 1970, plus de 12 000 tonnes d'or monétaire y étaient stockées. En 2019, il y en avait environ 6 190 tonnes, soit 497 000 lingots d'or ! Le métal précieux est situé à 24 mètres sous le niveau de la rue et à 15 mètres sous le niveau de la mer et repose sur le socle rocheux de l'île de Manhattan.

Un coffre-fort bien gardé
Pour protéger et garder ce trésor, la sécurité est redoutable. À la surveillance humaine et aux multiples serrures et cadenas qui servent à tenir sous scellées les ligots, le coffre-fort en acier et béton armé est entouré de murs massifs en béton armé et surveillé 24 heures sur 24 par des caméras de sécurité, ainsi que l'utilisation de détecteurs de mouvement lorsque le coffre-fort est fermé. Sans compter le système de sécurité du bâtiment de la Fed de New York et la police armée de la Réserve fédérale.
Réputé imprenable, le bâtiment de la Fed de New York, construit au début des années 1920, n'est toutefois pas si impénétrable que cela, car il se visite sur réservation. L'entrée est située au niveau du 44 Maiden Lane, New York, États-Unis. Ainsi, lors de la visite on peut voir le coffre-fort de la Fed de New York, situé au cinquième sous-sol.

États-Unis

"Un beau moment": une mère et sa fille deviennent les premières à copiloter sur le même vol international

Teri Eidson et Nicole McCallister sont entrées dans l'histoire à la fin du mois dernier en devenant copilotes d'un vol entre Memphis et Incheon, en Corée du Sud. C'est le premier duo mère-fille au monde à partager les fonctions de pilote sur un vol international.



Ocean Census, ou comment découvrir

100 000 nouvelles espèces sous-marines en 10 ans



2,2 millions d'espèces marines et seulement 240 000 recensées.

Le plus grand recensement de la vie marine, et "une course contre la montre" à l'envergure inédite.

Après le projet "Census of Marine Life", qui avait mobilisé des scientifiques sur 10 ans et réussi à recenser 240 000 espèces, c'est au tour d'Océan Census de se lancer dans un vaste recensement de la biodiversité marine.
Porté par la Nippon Foundation et l'Institut britannique de recherche marine Nekton, Ocean Census est une initiative associant la philanthropie, les gouvernements et les entreprises à la science, aux médias et à la société civile.

Course contre la montre

L'objectif étant d'accélérer les recherches et par conséquent les découvertes, ce projet global mondiale s'est fixé comme objectif de découvrir au moins 100 000 espèces en 10 ans.
Un projet au volume particulièrement audacieux : depuis le début du 19e siècle, 2300 espèces marines sont découvertes chaque année.
Pour atteindre ce chiffre colossal, les équipes de scientifiques mobilisées ont déjà une dizaine d'expéditions prévues, représentant le plus grand programme de l'histoire en matière de découverte d'une nouvelle vie marine.
Depuis le 29 avril et jusqu'au 10 mai, Ocean Census a participé à sa première expédition, la croisière "AKMA3", dirigée par l'université de Tromsø en Norvège.
Les recherches se sont concentrées sur les coraux mous, les éponges de verre, les plumes de mer, les anémones, les échinides, les polychètes, les brachiopodes, les crustacés, les nématodes et les copépodes.

Sensibiliser le public

Partant de la difficulté à préserver efficacement des espèces et écosystèmes méconnus, l'observation des milieux marins semble essentielle pour protéger la biodiversité marine des effets du réchauffement climatique, de la pêche illégale et de la pollution.
On estime aujourd'hui à 2,2 millions le nombre d'espèces vivant dans nos océans, un chiffre qui a largement évolué depuis 1991 où l'on estimait seulement 200 000 espèces marines.
Au-delà du recensement, Ocean Census porte aussi un message de sensibilisation pour susciter l'intérêt du public et des politiques et encourager une action soutenue pour protéger la vie dans les océans.
"La vie dans les océans rend possible toute vie sur Terre et renferme la sagesse de quatre milliards d'années de notre évolution sur Terre.
Nous sommes engagés dans une course contre la montre pour découvrir la vie océanique avant qu'elle ne soit perdue pour les générations à venir" explique Yohei Sasakawa, président de la Nippon Foundation. Ce projet, même s'il n'atteignait pas son objectif, fournira une immense richesse de connaissances accessibles à tous "qui profitera à toute la vie sur Terre, l'humanité et notre planète".

Inondations en Italie : pourquoi y a-t-il une polémique autour de la catastrophe dans le pays ?



LE BILAN HUMAIN des inondations qui frappent l'Emilie-Romagne, riche région agricole et touristique du nord de l'Italie, s'est encore aggravé vendredi 19 mai, passant à 14 morts, sur fond de polémique autour de l'inaction des pouvoirs publics.
Le vendredi, les secours italiens s'employaient toujours à évacuer des personnes isolées dans leurs habitations cernées par la crue, et la pluie s'est remise à tomber après plus de 24 heures d'accalmie.
A Ravenne, les autorités ont décrété "l'évacuation urgente et immédiate" de plusieurs quartiers et rues et lancé un appel à la population à "se déplacer uniquement en cas de nécessité".
Ce sont au total 15.000 habitants qui ont dû abandonner leur domicile pour échapper aux inondations, dont la moitié environ ont été hébergés dans des centres d'accueil de la Croix-Rouge ou de la protection civile. Et de 13 morts, "le bilan humain est passé à 14" vendredi, a indiqué à l'AFP un porte-parole de la région, précisant qu'il s'agissait d'un homme retrouvé noyé dans sa maison à Faenza.
Dans cette commune à l'épicentre des inondations, des journalistes de l'AFP ont rencontré des habitants hagards qui s'efforçaient de dégager l'amas fangeux, sortant de chez eux les meubles et appareils ménagers recouverts de salissure.
"J'ai tout perdu", assurait un riverain, Fred Osazuwa, 58 ans, les pieds dans la boue.
La situation semblait toutefois se stabiliser ailleurs au gré du lent reflux des eaux. Habitants et services de voirie étaient à pied d'oeuvre pour nettoyer maisons, commerces et rues envahis de boue et de débris, et des axes routiers qui avaient été submergés ou emportés étaient de nouveau ouverts à la circulation. Les dégâts matériels se chiffrent en milliards d'euros. Une nouvelle catastrophe pour la région dévastée en 2012 par un séisme puis il y a deux semaines par de premières inondations.
"C'est un nouveau tremblement de terre", a déploré vendredi matin à la télévision le président de la région, Stefano Bonaccini.

La région d'Emilie-Romagne, précieux verger de l'Italie

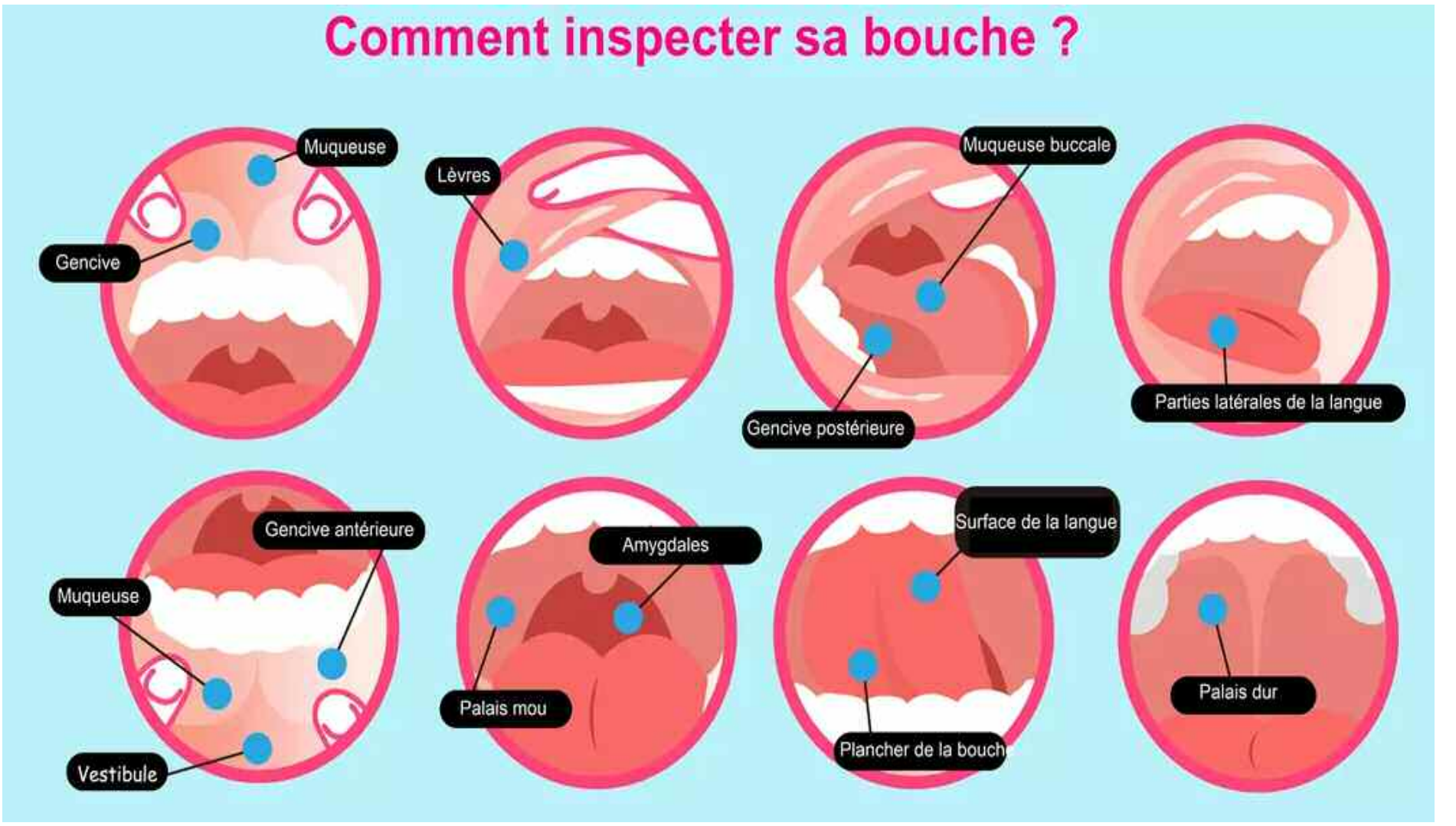
"Verger de l'Italie", l'Emilie-Romagne – qui appartient à la Plaine du Pô (Pianura Padana) constituée de terres plates et fertiles – doit une partie de sa prospérité à la culture des fruits et légumes, mais aussi à son tourisme et à la filière automobile bâtie autour de Ferrari. "Nous reconstruirons tout. Mais la filière agroalimentaire et maraîchère a besoin d'être indemnisée à 100 %. Nous avons eu la sécheresse, le gel, et maintenant ces inondations dramatiques", a rappelé Stefano Bonaccini. "S'agissant du tourisme, heureusement la côte [adriatique, à l'est] est moins concernée", a-t-il ajouté.

Polémique naissante sur l'inaction des pouvoirs publics

Le gouvernement de Giorgia Meloni mettra à l'ordre du jour du conseil des ministres mardi "la suspension des échéances fiscales et contributives" pour les entreprises sinistrées par les intempéries en Emilie-Romagne.
Affirmant préférer se concentrer sur l'urgence, Stefano Bonaccini n'a pas voulu commenter la polémique naissante sur l'inaction des pouvoirs publics pour prévenir les inondations en Italie.
Mais dans la presse et sur les réseaux sociaux, élus et experts cherchent déjà des responsabilités parmi les dirigeants passés et présents.

Un "weekend d'instabilité" et un "nouveau cyclone"

En attendant, les Italiens regardent le ciel avec inquiétude. Selon le Corriere della Sera (19/5/2023) qui évoque un "weekend d'instabilité" et un "nouveau cyclone", l'Alerte rouge est maintenue en Émilie-Romagne, avec un "risque de glissement de terrain dans le Piémont".
"Les précipitations prévues pour demain, samedi 20 mai, ajouteront à une situation dramatique", avertissent nos confrères.



On appelle "cancer de la bouche" un cancer qui touche les muqueuses buccales. Lésions, enduit blanc dans la bouche, ganglion... Les symptômes sont variables en fonction de la localisation de la tumeur. Tour des signes d'alerte.

Les 7 symptômes d'alerte d'un Cancer de la bouche

Le cancer de la bouche est un des cancers les plus faciles à prévenir. Il fait partie des cancers des voies aérodigestives supérieures (lèvre, bouche et pharynx). Près de 10 000 nouveaux cas sont découverts chaque année et 3000 décès sont recensés (pour ces trois types de cancer) selon les dernières publications de l'Inca. La détection précoce et la surveillance de certains signes sur la langue, le palais, les différentes muqueuses permettent de repérer la maladie et augmenter considérablement les chances de guérison. Comment commence un cancer buccal ? Quels sont les premiers symptômes ? Les signes d'un stade avancé ? Quand et qui consulter ? Tour des signes à ne pas négliger et conseils du Dr Edmond Binhas, chirurgien-dentiste et président du groupement Dentéon Santé.

Où sont localisés les symptômes d'un cancer buccal ?

Un cancer de la bouche est une affection qui touche les muqueuses buccales. Les symptômes des cancers de la cavité buccale sont variables en fonction de la localisation de la tumeur. Les signes d'un cancer de la bouche peuvent être visibles sur :

la langue
la gencive (postérieure, antérieure)
le palais (dur ou mou)
le plancher de la bouche
(partie qui se situe sous la langue)
les faces internes des joues et des lèvres
les amygdales.

1. Un enduit blanchâtre ou rougeâtre dans la bouche

"Un enduit blanchâtre (leucoplasie) ou rougeâtre (érythroplasie) dans la bouche (sur les lèvres, la langue, l'intérieur de la joue, les gencives ou le plancher de la bouche) qui persiste est un signe d'alerte. La plupart du temps, il s'agit d'un stade précancéreux mais cela ne dégénère pas forcément en cancer buccal", explique notre interlocuteur. En fonction du diagnostic du médecin, un traitement peut être nécessaire pour éliminer cet enduit.

>> Différence entre enduit et plaque dentaire : "la plaque dentaire peut être éliminée en la grattant, en revanche, un enduit au stade de pré-cancer ou de cancer ne disparaît pas sans traitement adapté", observe le spécialiste.

Leucoplasie buccale : symptômes, évolution et traitements

L'apparition de lésions blanches indolores sur les muqueuses de la bouche peut être un signe de leucoplasie. Un point sur les facteurs de risque et le traitement de cette affection précancéreuse avec le Dr. Christophe Lequart, chirurgien dentiste et porte-parole de l'Union Française pour la santé bucco-dentaire.

2. Des lésions dans la bouche

"Des plaies, des lésions ou des ulcérations dans la bouche ou sur la lèvre qui ne guérissent pas au bout de 2 semaines doivent pousser à consulter. Cela peut être un problème d'aphtes ou de gingivite, mais parfois, c'est aussi le signe d'un cancer de la cavité buccale", signale le Dr Binhas.

3. Des ganglions dans le cou

"L'apparition ou le développement de ganglions enflés au niveau du cou ou de la mandibule (os de la mâchoire inférieure) doit être surveillée car c'est toujours le signe d'une inflammation ou d'une infection. Des ganglions sont des boules plus ou moins grosses au niveau du cou ou sous la mâchoire. Attention, cela peut être un début d'abcès ou une poussée de dent de sagesse auquel cas ce n'est pas très grave. Mais cela peut être aussi le signe d'un début de carcinome. Par précaution, il vaut mieux consulter un médecin", prévient notre interlocuteur.

Ganglion dans le cou (douloureux, gonflé) : quelle cause et que faire ?

Les ganglions sont de petits organes arrondis, disséminés dans l'organisme. Ils produisent des anticorps afin de défendre l'organisme, et se mettent à gonfler en cas d'infection.

Quelles causes sous-jacentes ?

Quand consulter ? Réponses avec le docteur Nils Morel, oto-rhino-laryngologiste.

4. Un saignement de la bouche

"Un saignement associé à la présence de plaques rouges dans un tissu mou peut être évocateur d'un début de cancer de la bouche.

Si ça devient récurrent, ça n'est pas anodin. Néanmoins, un saignement de la bouche n'est pas systématique d'un cancer. Autrement dit, ce n'est parce qu'on saigne de la bouche que l'on a un cancer", tient à rassurer le spécialiste.

5. Une douleur persistante

"La douleur n'est pas un signe systématique d'un cancer de la bouche. Mais une douleur continuelle lors de la déglutition (en avalant) ou lors de la mastication qui dure plus de 15 jours doit entraîner une consultation chez le médecin généraliste qui, s'il a le moindre doute, fera des examens complémentaires ou adressera le patient chez un spécialiste de la sphère orofaciale

6. Une perte de poids

"Une perte d'appétit soudaine et persistante et une perte de poids brutale et inexpliquée, peuvent être évocatrices d'un cancer de la bouche, particulièrement si elles sont associées à des ulcérations dans la bouche", détaille le chirurgien-dentiste. Néanmoins, la perte de poids n'est pas systématique dans le cas d'un cancer de la bouche.

7. Des dents qui bougent

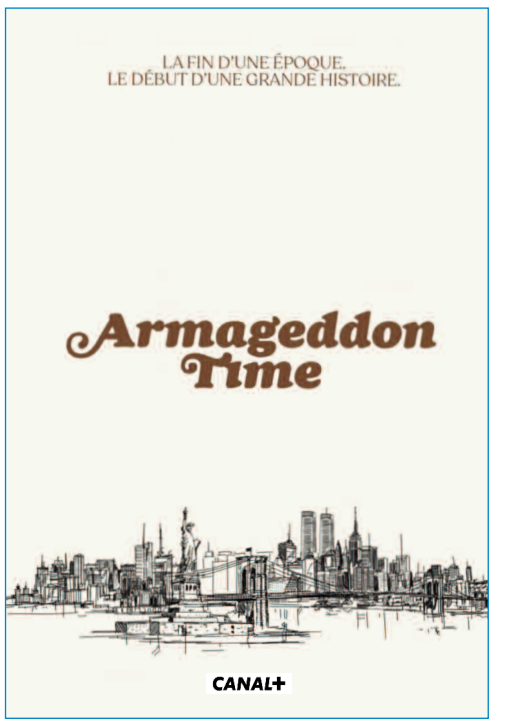
"Des dents qui bougent dans une zone localisée (deux ou trois dents mais pas toute la mâchoire car dans ce second temps, il s'agirait plutôt d'une parodontite qui entraîne une mobilité dentaire de l'ensemble des dents de la bouche) sont évocatrices d'un cancer de la bouche, généralement à un stade avancé. Lorsqu'elle se développe, la tumeur peut pousser les dents", explique notre expert.

Quand et qui consulter ?

Il convient d'inspecter régulièrement l'intérieur de sa bouche afin de détecter la présence d'un signe inhabituel : toutes les muqueuses buccales, les gencives, le dessus et le dessous de la langue, l'intérieur et l'extérieur des lèvres, les palais dur et mou... (voir le schéma ci-dessous).

"Toute plaie, toute ulcération ou tout enduit blanchâtre ou rougeâtre qui persistent plus de 15 jours nécessitent impérativement une visite chez son médecin généraliste ou chez son dentiste", indique le spécialiste. La plupart des cancers de la langue, de la bouche, de la mâchoire et de la gorge sont détectables par les chirurgiens-dentistes lors d'une simple consultation.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France, 2023 — TF1
Koh-Lanta

22h50 Découvertes France 2023 — France 2
Vivant

20h55 Série dramatique Etats-Unis, 2022 — M6
9-1-1

21h00 Cinéma Drame Etats-Unis - Brésil — CANAL+
Armageddon Time

20h55 Cinéma Comédie — W9
France 2014
babysitting

20h50 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2002
Compte à rebours mortel

21h05 Téléfilm Téléfilm sentimental — 6ter
France 2021
Je l'aime à mentir

20h50 Cinéma Biographie 2021 France — CINE + PREMIER
Eiffel

20h55 Cinéma Film d'action 2017 — C8
Fast & Furious 8

20h50 Cinéma Drame sentimental 2022 — CINE CINEMA
Un beau matin

21h00 Cinéma Film d'action — CINE + FAMIZ
Etats-Unis 1993
Last Action Hero

20h15 Divertissement — TMC
France 2023
Quotidien, première partie Saison 7

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2019
Saison 1 Épisode 7/8

The Morning Show

Chip avoue à Cory être en possession de mails d'un ancien DRH de la chaîne ainsi que d'un ancien présentateur de journaux télévisés prouvant que Fred versait des pots-de-vin pour étouffer l'affaire et protéger ainsi Mitch. Pendant ce temps, ce dernier propose à Bradley une interview exclusive en plateau afin de raconter toute l'histoire avec des preuves qui impliqueraient aussi Chip et Alex.
Daniel Henderson reçoit une proposition d'embauche des producteurs de l'émission YDA.

22h50

Série d'horreur Etats-Unis, 2023
Saison 8 Épisode 2

Fear the Walking Dead

June est parvenue à quitter le Padre. Elle se croit en sécurité jusqu'à l'arrivée d'un homme qui recherche sa fille récemment disparue.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					C O N S T A N T I N E					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:31	12:27	16:17	19:40	21:16	03:39	12:33	16:22	19:45	21:21	03:50	12:45	16:35	19:58	21:34	03:49	12:40	16:28	19:51	21:25	04:00	12:52	16:42	20:04	21:40	04:06	12:57	16:47	20:09	21:44	04:10	13:00	16:49	20:12	21:46

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7596 – MARDI 23 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	15°
Oran	22°	13°
Constantine	27°	11°
Ouargla	33°	20°

60e ANNIVERSAIRE DE L'ENVOI DE L'ÉQUIPE MÉDICALE CHINOISE EN ALGÉRIE

Une solidarité sans limites



L'ambassadeur chinois en Algérie, Li Jian, a annoncé avant-hier soir que plus de 3 500 membres du personnel médical chinois ont été dépêchés en Algérie depuis 1963, traitant un total de 27,37 millions de patients.

Lors d'une réception organisée à l'hôtel El-Aurassi, à l'occasion du 60e anniversaire de l'envoi de l'équipe médicale chinoise en Algérie, M. Li Jian a rappelé l'importance de la coopération médicale entre la Chine et l'Algérie depuis plus de soixante ans avec l'envoi de la première équipe médicale chinois à l'étranger.

«Il y a 60 ans, sur la demande de l'Algérie, le gouvernement chinois a envoyé sa première équipe médicale dans le pays. Il s'agit aussi de la première équipe médicale envoyée par la Chine à l'étranger, ce qui revêt une signification toute particulière et pionnière.» a-t-il déclaré.

«Depuis 60 ans, 27 équipes qui comptent au total 3 522 membres, gardant au cœur les instructions données par le Premier ministre Zhou Enlai, traitent toujours le peuple algérien comme s'il s'agissait de la santé du peuple chinois.

Ils ont, de manière désintéressée et intrépide, sauvé des vies et soigné des blessés, traitant en Algérie un total de 27,37 millions de patients, mettant au monde 2,07 millions de nouveau-nés et effectuant quelque 1,75 million d'opérations chirurgicales de toutes sortes.

Que ce soit pendant la décennie noire ou la pandémie de la Covid-19, ils ont tenu bon en restant toujours en première ligne de la lutte pour sauver les vies.» a ajouté le diplomate chinois.

M. LI Jian a rappelé l'engagement de son pays dans le transfert de savoir-faire médical en Algérie, avec plus de 15 000 travailleurs médicaux qui ont été formés par la Chine, ainsi que plus de 600 échanges académiques. Depuis la pandémie de la Covid-19, la coopération sanitaire a connu un nouveau chapitre entre l'Algérie et la Chine.

L'ambassadeur de Chine a rappelé que l'Algérie a été parmi les premiers pays à faire don de fournitures médicales urgentes à la Chine.

Cette dernière a pour sa part à envoyer une équipe d'experts médicaux anti-Covid en Algérie, et a été le premier pays à faire don de vaccins, et le seul pays à coopérer avec l'Algérie dans sa production locale de vaccins. «La lutte contre la Covid a enrichi notre partenariat stratégique global et constitue une continuation et un développement de la belle tradition de solidarité, d'amitié et de soutien mutuel entre nos deux pays à l'époque moderne.» a-t-il déclaré.

La Chine et l'Algérie ont signé aussi deux mémorandums d'entente pour installer et promouvoir de manière continue la construction du Centre sino-algérien de médecine chinoise et du Centre sino-algérien de gynécologie et d'obstétrique, qui sont devenus des exemples pour établir des mécanismes de partenariats d'assistance entre les hôpitaux des deux pays et approfondir les échanges académiques entre les personnels médicaux des deux pays.

Nassim Mecheri

L'AMBASSADRICE DE LA GRANDE-BRETAGNE À BÉJAIA

La coopération économique au menu des discussions

L'AMBASSADRICE de la Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie Mme Sharon Anne Wardle était en visite à Béjaïa, où elle a été reçue par le wali Kamel Eddine Karbouche. «Les discussions entre le chef de l'exécutif et l'hôte de la ville ont permis de passer en revue les voies et moyens de renforcer le partenariat et la coopération économique entre les deux pays», a indiqué la wilaya dans un communiqué. Et d'ajouter : «Les deux responsables ont, également, fait le tour des potentialités économiques de la wilaya».

M. Karbouche a relevé que «la wilaya de Béjaïa présente de grands avantages et un grand réservoir économique dans tous les domaines comme elle présente aussi des conditions propices pour accueillir des investissements économiques». «Son excellence l'ambassadrice de la Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a exprimé sa satisfaction par rapport à l'énorme potentiel de la wilaya et fait part de la possibilité de son pays d'initier, à l'avenir, des accords de coopération et de partenariat dans de certaines domaines», a souligné la même source.

N. Bensalem

SÛRETÉ NATIONALE

Concours de recrutement de 2 000 agents de police

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) a annoncé, hier, dans un communiqué, l'ouverture d'un concours sur épreuves pour le recrutement de 2.000 agents de police (de sexe masculin) au titre de l'année 2023. La DGSN a précisé que «le dossier de candidature doit être déposé au niveau de la Sûreté des wilayas ou la Sûreté des daïras concernées par l'opération de recrutement». Les personnes intéressées «sont invitées à télécharger et à imprimer le formulaire de participation au concours via le site web et les plateformes des réseaux sociaux de la Police algérienne (facebook, Instagram et Tweeter) où ils peuvent également s'enquérir des conditions de recrutement et des wilayas concernées», ajoute la même source.

R. N.



TRIBUNAL DE DAR EL-BEIDA

Les terroristes Zitout et Boukhors condamnés à 20 ans de prison ferme

LE TRIBUNAL criminel de première instance de Dar El-Beida (Alger) a condamné, hier, par contumace, les terroristes Mohamed Larbi Zitout et Amir Boukhors dit «Amir DZ» à une peine de 20 ans de prison ferme avec confirmation du mandat d'arrêt international émis à leur encontre pour plusieurs chefs d'accusation criminels, notamment pour mise en place d'une organisation terroriste. Dans le cadre de la même affaire, Yasmine Si Hadj Mohand a écopé de la même peine (20 ans de prison ferme), contre une peine de 3 ans de prison, dont 2 ans ferme contre l'accusé arrêté Oukaci Nacer. Tous les accusés dans cette affaire sont poursuivis pour mise en place et adhésion à une organisation terroriste, avec propagation d'idées d'une organisation terroriste via les technologies de l'information et de la communication et de publications attentatoires à l'intérêt national.

R. N.

SALON NATIONAL INVERSÉ DE LA SOUS-TRAITANCE SANIST

Le Groupe Algérie Télécom participe à la 6e édition

LE GROUPE TELECOM ALGERIE et ses filiales participent à la 6e édition du Salon National Inversé de la Sous-Traitance SANIST, qui se tient du 22 au 25 Mai 2023, au Palais des Expositions, «pavillon S» Pins Maritimes- Alger. Evènement économique majeur par excellence et considéré comme étant la vitrine incontournable de l'économie nationale, ce dernier réunira plusieurs entreprises algériennes les plus importantes à l'image du Groupe Algérie Télécom. Tout au long de cette manifestation, le Groupe Algérie Télécom et ses filiales se feront un plaisir de présenter leurs offres et services via un stand installé à l'occasion. Par cette participation, le Groupe Algérie Télécom et ses filiales, expriment leur soutien aux actions de coopération, de la promotion de la production algérienne ainsi que le développement de l'intégration industrielle, visant ainsi à hisser et accroitre l'économie nationale.